Environnement Canada
Service canadien de la faune

Environment Canada
Canadian Wildlife Service

L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 :

Rapport sommaire de l'enquête nationale

Établi par

le Groupe de travail fédéral-provincial
chargé de l'enquête nationale de 1987
sur l'importance de la faune
pour les Canadiens

Membres

Fernand L. Filion (président)
Service canadien de la faune

Elaine DuWors
Service canadien de la faune

André Jacquemot
Service canadien de la faune

Pierre Bouchard
Ministère du Loisir, de la
Chasse et de la Pêche du
Québec

Peter Boxall
Ministère des Forêts, des Terres et de
la Faune de l'Alberta

Paul A. Gray
Ministère des Richesses naturelles de
l'Ontario

Roger Reid
Ministère de l'Environnement de la
Colombie-Britannique

Un membre de la famille Conservation et Protection

90-04861/

Publié en vertu de l'autorisation du
Ministre de l'Environnement
Service canadien de la faune
©Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1989
N° de catalogue : CW66-103/1989F
ISBN 0-662-95580-3

Conception : Ove Design, Ottawa

Données de catalogage avant publication (Canada)

Groupe de travail fédéral-provincial chargé de l'enquête nationale de 1987 sur l'importance de la faune pour les Canadiens

L'importance de la faune pour les Canadiens en 1987 : rapport sommaire de l'enquête nationale

Publ. aussi en anglais sous le titre : The importance of wildlife to Canadians in 1987.
ISBN 0-662-95580-3
N° de cat. MAS CW66-103/1989F

1. Faune — Protection — Canada — Opinion publique. 2. Nature — Conservation — Canada — Opinion publique. 3. Réserves de la vie sauvage — Canada — Opinjon publique. 4. Opinion publique — Canada. I. Service canadien de la faune. II. Titre.

QL84.24F4214 1989 333.95'0971 C89-097128-5

Résumé

L'enquête de 1987 effectuée par Statistique Canada à la demande d'organismes de conservation fédéraux et provinciaux a confirmé la popularité constante des activités récréatives reliées à la faune, l'importance du temps et des sommes d'argent qui y sont consacrés ainsi que l'appui solide que le public accorde à la conservation de la faune. L'étude, qui a permis d'interroger environ 80 000 Canadiens âgés de 15 ans et plus, s'est avérée un instrument fiable pour évaluer la participation actuelle aux activités reliées à la faune et pour faire des comparaisons avec une étude semblable réalisée en 1981.

Les résultats de l'enquête mettent en lumière le rôle important que joue la faune dans la vie des Canadiens. En 1987, 18,3 millions de Canadiens (91,3 p. 100) ont participé à une forme quelconque d'activité reliée à la faune. Les participants ont consacré au total 1,2 milliard de jours et 5,1 milliards de dollars à des activités reliées à la faune. La conservation de la faune reçoit un vaste appui de la part du public : 83,3 p. 100 des Canadiens ont affirmé qu'il était important de maintenir d'abondantes populations fauniques et 85,2 p. 100 étaient favorables aux efforts déployés pour protéger les espèces menacées.

La plupart des Canadiens (85,5 p. 100) ont participé à une forme d'activité d'intérieur reliée à la faune en 1987 : regarder des films ou des émissions de télévision sur la faune, lire des livres ou des revues consacrés à la faune, visiter des zoos, des fermes d'élevage de gibier, des aquariums ou des musées d'histoire naturelle, acheter des oeuvres d'art ou d'artisanat, ou des affiches ayant pour thème la faune, assurer l'entretien de zones naturelles destinées à fournir nourriture ou abri aux animaux sauvages et adhérer ou contribuer à des organismes reliés à la faune. Ils ont dépensé quelque 73,5 millions de dollars en dons ou en cotisations à ces organismes et une somme évaluée à 1,3 milliard de dollars à l'entretien, à l'amélioration ou à l'achat de zones naturelles dans le but de conserver des habitats fauniques. Le nombre de personnes qui se sont dites intéressées à adhérer ou à participer à des organismes reliés à la faune est actuellement six fois plus grand que la participation réelle.

Environ 70,3 p. 100 des Canadiens ont participé à des activités reliées à la faune à proximité de leur domicile ou de leur chalet; 22,0 p. 100 ont effectué des déplacements pour observer, étudier, nourrir ou photographier des animaux sauvages et 45,5 p. 100 en ont rencontré de façon fortuite à l'occasion de déplacements à d'autres fins. Les Canadiens ont consacré en moyenne 62,2 jours aux activités près du domicile, 16,9 jours à des déplacements d'intérêt faunique et 19,2 jours à des rencontres fortuites avec des animaux sauvages à l'occasion de déplacements d'un autre type. Au total, ils ont dépensé 2,7 milliards de dollars pour observer, nourrir, étudier ou photographier des animaux sauvages près de leur domicile ou à l'occasion de déplacements. La plupart des dépenses (2,2 milliards de dollars) ont été faites par des Canadiens qui ont effectué des déplacements d'intérêt faunique.

La chasse a attiré près de un Canadien sur dix (8,4 p. 100) en 1987. Environ 2,5 p. 100 des Canadiens ont chassé les oiseaux aquatiques, 4,3 p. 100, les autres oiseaux, 3,7 p. 100, les petits mammifères et 5,2 p. 100, les grands mammifères. Les chasseurs ont dépensé une somme évaluée à 1,1 milliard de dollars, soit environ 630 $ chacun. Au total, on a signalé 28,5 millions de jours de chasse, soit une moyenne annuelle d'environ 17 jours par chasseur. Le nombre de personnes se disant intéressées à la chasse est deux fois plus grand que celui des chasseurs actuels, ce qui laisse entrevoir d'importantes possibilités pour cette activité.

Une grande proportion de Canadiens (73,0 p. 100) ont pris part à diverses activités reliées à la faune. Ils ont dépensé davantage par activité quand ils participaient à plusieurs activités dans ce domaine. Un noyau de Canadiens enthousiastes (17,8 p. 100) ont participé à quatre ou cinq activités. C'est aussi à eux qu'on doit 74,2 p. 100 des 5,1 milliards de dollars et près de 40 p. 100 du 1,2 milliard de jours consacrés à jouir de la faune.

En 1987, l'enquête a porté sur la pêche sportive et le piégeage des petits mammifères pour la première fois. On estime que 28,1 p. 100 de la population canadienne a consacré 88,7 millions de jours à la pêche sportive, soit une moyenne de 15,8 jours par pêcheur. Environ 400 000 Canadiens (2 p. 100) ont piégé des petits mammifères, pour diverses raisons : nourriture et fourrure pour usage personnel, revenu, protection de leur propriété.

Le profil démographique ainsi que le temps et l'argent consacrés à des activités reliées à la faune ont permis de répartir les répondants de l'enquête en un certain nombre de groupes distincts. Des différences notables ont été observées entre les provinces et entre les régions.

La comparaison des résultats de l'enquête de 1981 et de 1987 confirme la popularité des activités reliées à la faune parmi les Canadiens. L'intérêt et la participation que suscitent ces activités demeurent élevés et, dans un certain nombre de cas, ont augmenté.

Le présent rapport fait état de ces constatations et d'autres du même genre et démontre, dans le dernier chapitre, la façon dont elles joueront un rôle important dans l'élaboration et la mise en oeuvre des politiques et des programmes destinés à favoriser un « développement durable » et à perpétuer une saine utilisation des ressources fauniques et de leurs habitats.

Préface

L'enquête nationale de 1987 sur l'importance de la faune pour les Canadiens a été réalisée par Statistique Canada pour les membres de la Conférence fédérale-provinciale sur la faune et sous la direction du Service canadien de la faune. L'étude fait ressortir le rôle considérable que joue la faune dans la vie des Canadiens et la grande importance que ceux-ci y accordent. Les résultats de l'étude auront des effets importants pour les gestionnaires responsables de la protection de la faune et de ses habitats, de l'élaboration des politiques sur les ressources, de la planification des programmes et de l'évaluation des programmes et services actuels dans une perspective de « développement durable ».

L'étude a été conçue pour mettre à jour l'enquête nationale de 1981 sur l'importance de la faune pour les Canadiens; ensemble, les études de 1981 et de 1987 permettront aux gestionnaires d'une vaste gamme de programmes fédéraux, provinciaux et internationaux de gestion de la faune et de ses habitats de bien saisir les tendances stratégiques et socio-économiques des activités reliées à la faune.

Le projet représente la conjugaison des efforts et des compétences des organismes de conservation de la faune du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux. L'étude aurait été impossible sans la collaboration des organismes participants. Dans cette démarche coopérative, des renseignements utiles pour les commanditaires et d'autres chercheurs ont été réunis. Toutefois, les ultimes bénéficiaires de l'étude seront la faune et les Canadiens.

Remerciements

De nombreuses personnes ont contribué au succès de l'enquête nationale de 1987 ainsi qu'à l'établissement du présent rapport, notamment : Anne Haining, Mike Sheridan, Jacquie Yiptong, Jill Bench, Karen Johnston, June Laverne et Scott Buchanan (Statistique Canada); Neil Jotham, Brian Collins, Patricia Logan, Gilles Bertrand, Louis Genest et Agathe Ledoux (Environnement Canada) et Keith Brickley (Ministère des Pêches et Océans).

Table des matières

Commanditaires fédéraux et provinciaux de l'enquête 8

1 **Introduction** 9
1.1 Historique 9
1.2 Méthode de l'enquête 10
1.3 Structure et portée du rapport 10
1.4 Profil de la population canadienne 11

2 **Participation aux activités reliées à la faune** 11
2.1 Activités d'intérieur reliées à la faune 11
2.2 Activités sans prélèvement près du domicile 12
2.3 Voyages ou excursions sans prélèvement reliés à la faune 13
2.3.1 Déplacements d'intérêt faunique 14
2.3.2 Contacts fortuits avec la faune au cours de déplacements d'un autre type 14
2.4 Activité de prélèvement reliée à la faune — Chasse 16
2.4.1 Profils et taux de participation 16
2.4.2 Taux de succès 18

3 **Temps consacré à des activités reliées à la faune** 20
3.1 Activités reliées à la faune près du domicile 20
3.2 Déplacements d'intérêt faunique 21
3.3 Contacts fortuits avec la faune lors de déplacements d'un autre type 21
3.4 Chasse 22

4 **Dépenses associées aux activités reliées à la faune** 23
4.1 Déplacements d'intérêt faunique 23
4.2 Chasse 23
4.3 Autres activités reliées à la faune 24

5 **Attitudes envers la faune** 27
5.1 Populations fauniques 27
5.2 Activités reliées à la faune 28
5.3 Écart entre la demande réelle et la demande latente en matière d'activités reliées à la faune 29

6 **Participation à une seule activité et à plusieurs activités** 31
6.1 Caractéristiques de la participation à une seule activité et à plusieurs activités 32
6.2 Types de participation à une seule activité et à plusieurs activités 33

7 **Pêche et piégeage** 36
7.1 Pêche sportive 36
7.2 Piégeage des petits mammifères 38

8 **Incidences sur les politiques et les programmes de conservation** 39
8.1 Tendances de la participation aux activités reliées à la faune depuis 1981 39
8.2 Incidence des résultats de l'enquête sur la gestion de la faune 40
8.3 À paraître 41

Annexes
A. Définition de quelques termes 42
B. Profil de la population canadienne (encart) 45

Liste des figures

Figure 2.1 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, en 1987 12

Figure 2.2 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités d'intérieur reliées à la faune, en 1987 13

Figure 2.3 Proportion de Canadiens qui ont participé à des activités d'intérieur reliées à la faune, en 1987, par province de résidence 13

Figure 2.4 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, près du domicile, en 1987 13

Figure 2.5 Proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, près du domicile, en 1987, par province de résidence 13

Figure 2.6 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, lors de déplacements d'intérêt faunique, en 1987 14

Figure 2.7 Nombre et proportion de Canadiens qui ont eu des contacts avec la faune lors de déplacements d'intérêt faunique, en 1987 14

Figure 2.8 Profil des Canadiens qui ont participé à des déplacements d'intérêt faunique, en 1987 15

Figure 2.9 Proportion de Canadiens qui ont participé à des déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par province de résidence 16

Figure 2.10 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des voyages ou excursions ayant donné lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987 16

Figure 2.11 Nombre et proportion de Canadiens qui ont eu des contacts fortuits avec la faune lors de déplacements d'un autre type, en 1987 16

Figure 2.12 Profil des Canadiens qui ont participé à des voyages ou excursions ayant donné lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987 17

Figure 2.13 Proportion de Canadiens qui ont participé à des voyages ou excursions ayant donné lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987, par province de résidence 18

Figure 2.14 Nombre et proportion de Canadiens qui ont chassé des animaux sauvages, en 1987 18

Figure 2.15 Profil des chasseurs actifs, en 1987 19

Figure 2.16 Proportion de Canadiens qui ont chassé des animaux sauvages, en 1987, par province de résidence 20

Figure 3.1 Nombre total et nombre moyen de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune, en 1987 20

Figure 3.2 Nombre moyen de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune près du domicile, en 1987, par province de résidence 21

Figure 3.3 Nombre moyen de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune près du domicile, en 1987, par groupe d'âge 21

Figure 3.4 Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par province de résidence 21

Figure 3.5 Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par groupe d'âge 21

Figure 3.6 Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'un autre type donnant lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987, par province de résidence 22

Figure 3.7 Nombre moyen de jours ou les participants ont effectué des déplacements d'un autre type donnant lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987, par groupe d'âge 22

Figure 3.8 Nombre total et nombre moyen de jours où les participants ont chassé des animaux sauvages, en 1987 22

Figure 3.9 Nombre moyen de jours où les participants ont chassé des animaux sauvages, en 1987, par province de résidence 23

Figure 3.10 Nombre moyen de jours où les participants ont chassé des animaux sauvages, en 1987, par groupe d'âge 23

Figure 4.1 Dépenses totales et dépenses moyennes des participants aux activités reliées à la faune, en 1987 24

Figure 4.2 Dépenses moyennes par participant à l'occasion de déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par province de résidence 25

Figure 4.3 Répartition des 2 200 000 000 $ dépensés à l'occasion de déplacements d'intérêt faunique, en 1987 25

Figure 4.4 Dépenses totales et dépenses moyennes des participants aux activités de chasse, en 1987 26

Figure 4.5 Dépenses moyennes par participant à la chasse aux animaux sauvages, en 1987, par province de résidence 26

Figure 4.6 Répartition des 1 100 000 000 $ dépensés pour la chasse aux animaux sauvages, en 1987 27

Figure 5.1 Proportion de Canadiens qui ont indiqué que le maintien de populations fauniques abondantes revêt une grande importance ou une importance moyenne, en 1987, par province de résidence 27

Figure 5.2 Proportion de Canadiens qui ont indiqué que la préservation des espèces menacées revêt une grande importance ou une importance moyenne, en 1987, par province de résidence 28

Figure 5.3 Proportion de Canadiens ayant manifesté un grand intérêt ou un intérêt moyen pour la pratique d'au moins une activité sans prélèvement reliée à la faune, en 1987, par province de résidence 28

Figure 5.4 Proportion de Canadiens ayant manifesté un grand intérêt ou un intérêt moyen pour la pratique d'au moins une activité de prélèvement (chasse, piégeage ou collecte de spécimens fauniques) reliée à la faune, en 1987, par province de résidence 29

Figure 5.5 Proportion de Canadiens ayant manifesté un grand intérêt ou un intérêt moyen pour l'appartenance à une ou plusieurs organisations reliées à la faune, en 1987, par province de résidence 29

Figure 5.6 Différence entre le nombre réel de participants et le nombre de personnes intéressées à participer à un choix d'activités reliées à la faune, en 1987 30

Figure 5.7 Différence, par province de résidence, entre le nombre réel de participants et le nombre de personnes intéressées à participer à un choix d'activités reliées à la faune, en 1987 31

Figure 6.1 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à 0-5 activités reliées à la faune, en 1987 32

Figure 6.2 Nombre moyen de jours et de dollars consacrés par participant, aux activités reliées à la faune selon le nombre d'activités pratiquées en 1987 33

Figure 6.3 Proportion de Canadiens qui ont participé à une ou à plusieurs activités reliées à la faune, en 1987, par province de résidence 34

Figure 6.4 Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à une ou à plusieurs activités reliées à la faune, en 1987 35

Figure 6.5 Nombre moyen de jours et de dollars consacrés par les participants à une seule activité et à plusieurs activités reliées à la faune, en 1987 36

Figure 7.1 Profil des Canadiens qui ont pratiqué la pêche pour se détendre, en 1987 37

Figure 7.2 Proportion de Canadiens qui ont pratiqué la pêche pour se détendre, en 1987, par province de résidence 38

Figure 7.3 Nombre moyen de jours pendant lesquels les participants se sont adonnés à la pêche pour se détendre, en 1987, par province de résidence 38

Figure 7.4 Nombre moyen de jours pendant lesquels les participants se sont adonnés à la pêche pour se détendre, en 1987, par groupe d'âge 38

Figure 7.5 Répartition des raisons invoquées pour pratiquer le piégeage des petits mammifères, en 1987 38

Figure 7.6 Proportion de Canadiens qui ont piégé des petits mammifères, en 1987, par province de résidence 39

Commanditaires fédéraux et provinciaux de l'enquête

R. (Bob) Andrews
Directeur de la faune
Division des ressources halieutiques et fauniques
Ministère des Forêts, des Terres et de la Faune
Edmonton (Alberta)

Jean Cinq-Mars
Directeur régional
Région du Québec
Service canadien de la faune
Sainte-Foy (Québec)

H. Anthony Clarke
Directeur général
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

Phil Cohen
Coprésident
Sous-groupe socio-économique
Comité coordonnateur de la recherche et de la surveillance
Programme de transport à distance des polluants atmosphériques
Conservation et Protection
Environnement Canada
Ottawa (Ontario)

Lorne Colpitts
Directeur
Direction de la faune
Ministère des ressources naturelles
Winnipeg (Manitoba)

Ron W. Crowley
Directeur général
Direction générale de l'analyse économique et commerciale
Ministère des Pêches et Océans
Ottawa (Ontario)

Steven G. Curtis
Directeur régional
Région de l'Ontario
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

George Finney
Directeur régional
Région de l'Atlantique
Service canadien de la faune
Sackville (Nouveau-Brunswick)

Neil Jotham
Coordonnateur du Programme de piégeage humanitaire
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

J. Anthony Keith
Directeur
Direction des inventaires et de la toxicologie de la faune
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

Gordon R. Kerr
Directeur régional
Région de l'Ouest et du Nord
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

Ned Lynch
Directeur
Direction des oiseaux migrateurs et de la conservation de la faune
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

Arthur Martell
Directeur régional
Région du Pacifique et du Yukon
Service canadien de la faune
Delta (Colombie-Britannique)

Barry B. Meadows
Directeur
Direction des ressources halieutiques et fauniques
Ministère des Ressources naturelles et de l'Énergie
Fredericton (Nouveau-Brunswick)

D.G. Pike
Directeur
Division de la faune
Ministère des Affaires culturelles, des Loisirs et de la Jeunesse
St. John's (Terre-Neuve)

Douglas K. Pollock
Directeur
Analyse et coordination des programmes
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

Merrill H. Prime
Directeur
Division de la faune
Ministère des Terres et Forêts
Kentville (Nouvelle-Écosse)

Dennis Sherratt
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Parcs, des Loisirs et de la Culture
Regina (Saskatchewan)

D.W. Simkin
Directeur
Direction de la faune
Ministère des Richesses naturelles
Toronto (Ontario)

Arthur Smith
Directeur
Service des ressources halieutiques et fauniques
Ministère des Affaires communautaires et culturelles
Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard)

Daniel St-Onge
Directeur
Direction de la gestion des espèces et des habitats
Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche
Québec (Québec)

Jim Walker
Directeur
Direction de la faune
Ministère de l'Environnement
Victoria (Colombie-Britannique)

Leslie Whitby
Directeur
Direction du développement durable
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)

1 Introduction

Pour être efficace, la conservation doit reposer sur une connaissance de l'état de l'environnement et de la dynamique de notre dépendance à l'égard des ressources naturelles pour notre bien-être. Cette connaissance sert aux décideurs et au public à s'assurer que les ressources renouvelables comme la faune seront traitées comme des actifs à préserver pour le bien de toute l'humanité.

Il s'agit là de la philosophie qui est au coeur de la notion de « développement durable », que la Commission mondiale sur l'environnement et le développement[1] fait sienne et qu'appuie le Groupe de travail national sur l'environnement et l'économie[2]. Plus précisément, le développement durable suppose l'utilisation des ressources environnementales, comme la faune et ses habitats, de façon à optimiser les avantages économiques et autres avantages sociétaux d'aujourd'hui sans endommager leurs perspectives d'utilisation par les générations à venir.

La nécessité de mieux comprendre la nature, la portée et l'importance des interactions entre les populations fauniques et les populations humaines a justifié la tenue d'une vaste enquête nationale sur l'importance de la faune pour les Canadiens. Les organismes fédéraux et provinciaux qui ont commandé l'étude désiraient, par un inventaire des activités reliées à la faune, avoir une compréhension plus profonde des aspects socio-économiques d'un certain nombre de questions essentielles. Parmi celles-ci, mentionnons l'amélioration de l'habitat, le rétablissement des espèces menacées, le développement durable, l'établissement de rapports sur l'état de l'environnement, la mise en application des lois, la gestion des ressources fauniques en vue d'utilisations multiples, la pollution de l'environnement de même que les besoins de la faune, à l'échelle régionale et internationale. L'étude a permis de mesurer l'importance de la faune, grâce à des questions sur la nature et l'ampleur de la demande reliée à la faune, le temps et l'argent consacrés aux activités reliées à la faune ainsi que sur l'appui que le public accorde à la conservation de cette ressource.

1.1 Historique

L'enquête nationale de 1987 sur l'importance de la faune pour les Canadiens, commanditée par la Conférence fédérale-provinciale sur la faune, a été réalisée par Statistique Canada entre février et avril 1988, sous la direction du Service canadien de la faune, Environnement Canada. L'enquête nationale de 1987 avait été conçue pour mettre à jour les données recueillies par Statistique Canada pour 1981 en vertu d'une entente similaire. L'enquête nationale de 1981 demeure une source utile de données socio-économiques pour la gestion de l'environnement. Parmi les publications clés auxquelles l'étude a donné lieu, il y a une série de rapports connus sous le générique *L'importance de la faune pour les Canadiens* :

- *Rapport sommaire de l'enquête nationale de 1981*,[3]
- *Guide méthodologique pour les usagers de l'enquête nationale de 1981*,[4]
- *Résumé de la valeur économique de l'utilisation récréative de la faune*,[5]
- *La valeur économique de l'utilisation récréative de la faune*,[6]
- *La demande de ressources fauniques jusqu'en 2001*,[7]

et un dépliant sur *Les bienfaits de la faune*[8].

Les tendances stratégiques et socio-économiques des activités reliées à la faune auront une grande importance pour les programmes de gestion de la faune et de ses habitats, tant à l'échelle internationale que provinciale ou fédérale; c'est pourquoi le Groupe de travail du Colloque sur la conservation de la faune a recommandé aux ministres fédéraux et provinciaux responsables de la faune de tenir des enquêtes semblables et de les mettre à jour régulièrement tous les cinq ans[9].

---

[1]Nations Unies. Commission mondiale sur l'environnement et le développement (Commission Brundtland). 1987. Notre avenir à tous. Montréal. Éditions du Fleuve. Ministère des communications du Québec.

[2]Groupe de travail national sur l'environnement et l'économie. 1987. Rapport présenté au Conseil canadien des ministres des ressources et de l'environnement. Downsview, Canada.

[3]Filion, F.L.; James, S.W.; Ducharme, J.L.; Pepper, W.; Reid, R.; Boxall, P.; Teillet, D. 1983. L'importance de la faune pour les Canadiens : Rapport sommaire de l'enquête nationale de 1981. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[4]Filion, F.L.; Weisz, G; Collins, B. 1985. L'importance de la faune pour les Canadiens : Guide méthodologique pour les usagers de l'enquête nationale de 1981. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[5]Filion, F.L.; Jacquemot, A.; Reid, R. 1985. L'importance de la faune pour les Canadiens : Résumé de la valeur économique de l'utilisation récréative de la faune. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[6]Jacquemot, A.; Reid, R.; Filion, F.L. 1986. L'importance de la faune pour les Canadiens : La valeur économique de l'utilisation récréative de la faune. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[7]Filion, F.L.; Parker, S.; DuWors, E. 1988. L'importance de la faune pour les Canadiens : La demande de ressources fauniques jusqu'en 2001. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[8]Egan, M.; Logan, P.; DuWors, E. 1989. Les bienfaits de la faune. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[9]Conférence fédérale-provinciale sur la faune, *Wildlife Conservation Colloquium Task Force*. 1987. *Report to Wildlife Ministers*. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

1.2 Méthode de l'enquête

Statistique Canada a administré l'enquête comme supplément à son Enquête sur la population active pour profiter du plan de sondage aléatoire stratifié à plusieurs degrés sur lequel l'enquête est basée, du réseau national d'énumérateurs en place pour recueillir les données ainsi que de ses normes rigoureuses pour le respect de la confidentialité et de la vie privée des personnes de qui proviennent les données. L'échantillon est représentatif de l'ensemble de la population canadienne, à l'exception de celle du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest. Elle s'applique à environ 98 p. 100 de la population canadienne de 15 ans et plus. Les résidents des réserves indiennes, les membres permanents des forces armées canadiennes et les détenus en sont exclus.

Le questionnaire de l'enquête a été élaboré et a fait l'objet d'un essai préliminaire en consultation avec tous les commanditaires. Statistique Canada a utilisé des questions clés semblables dans l'enquête de 1987 et de 1981 afin d'assurer la comparabilité des résultats.

Le questionnaire a été livré à 78 429 personnes en février 1988, sous la direction du Groupe des enquêtes spéciales de Statistique Canada et de ses 800 énumérateurs à travers le pays. Les répondants devaient répondre à des questions concernant leurs activités en 1987. Après deux relances téléphoniques, 55 173 questionnaires ont été retournés, ce qui donne un taux de réponse de 70,3 p. 100.

Le traitement des données des questionnaires remplis comprenait la saisie des données en vertu de méthodes strictes de contrôle de la qualité, la pondération des résultats d'échantillons pour produire des évaluations de la population, une mise en forme approfondie des données informatiques pour faire en sorte que les données soient cohérentes, logiques et faciles à utiliser et une procédure destinée à faire le lien entre les données démographiques sur les répondants recueillies dans le cadre de leur participation à l'Enquête sur la population active et leurs réponses à l'enquête nationale. Les mesures de la fiabilité statistique des données ont été préparées par Statistique Canada pour permettre de s'assurer que toute l'information diffusée satisfaisait à un niveau minimal de fiabilité.

Les commanditaires de l'enquête ont été invités à présenter au Service canadien de la faune (SCF) une liste des données dont ils avaient besoin. Cette liste a constitué la base des tableaux de données demandés à Statistique Canada. Un groupe de travail fédéral-provincial présidé par le Service canadien de la faune a été créé pour voir à l'analyse et à la publication des résultats. Le présent rapport est le premier à être publié sur les résultats de l'enquête nationale de 1987.

On trouvera tous les détails sur la méthodologie utilisée au cours des différentes enquêtes ainsi que les lignes directrices pour l'analyse des données recueillies, dans les guides pour les usagers préparés par Statistique Canada et le Service canadien de la faune.[10-12]

1.3 Structure et portée du rapport

Les chapitres 2 à 5 nous présentent les résultats de l'enquête sur un certain nombre d'activités reliées à la faune : les activités d'intérieur, les activités près du domicile, les déplacements d'intérêt faunique, les contacts fortuits avec la faune et la chasse. Ces activites sont définies à l'annexe A. Chaque type d'activité a été analysé à l'échelle nationale et provinciale. A l'échelle nationale sont exposés les taux de participation, le profil démographique des participants, le nombre de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune, les dépenses et les attitudes. Enfin, nous avons résumé les données provinciales sur toutes les activités principales reliées à la faune, suivant la province de résidence des participants en 1987.

Le chapitre 6 traite de la participation à plusieurs activités reliées à la faune. Le profil des participants à plusieurs activités, le temps et l'argent qu'ils y ont consacrés et leur appartenance à des organisations reliées à la faune sont résumés à la section 6.1. Nous avons également fait un survol des variations provinciales de la participation à plusieurs activités. La répartition de la population canadienne par type d'activité reliée à la faune est présentée à la section 6.2 de façon à faire ressortir les combinaisons d'activités qui ont été les plus populaires ou auxquelles on a consacré le plus de temps et d'argent. Les principaux écarts entre les provinces sont soulignés. Le chapitre 7 se rapporte à deux activités reliées à la faune qui ont été ajoutées aux fins de l'enquête de 1987. Le profil des Canadiens qui ont pratiqué la pêche sportive est établi à la section 7.1 et il est question du piégeage à la section 7.2.

Le dernier chapitre (8) résume les tendances de la participation aux activités reliées à la faune, entre 1981 et 1987. Il renferme aussi une ébauche de projets futurs ainsi que des perspectives socio-économiques à l'égard des politiques et programmes de conservation qui découlent des constatations des enquêtes nationales.

Les constatations présentées ici pourront être révisées par suite d'analyses statistiques en cours.

---

[10] Filion, F.L.; Weisz, G.; Collins, B. 1985. L'importance de la faune pour les Canadiens : Guide méthodologique pour les usagers de l'enquête nationale de 1981. Service canadien de la faune, Ottawa, Canada.

[11] Statistique Canada. 1983. *The survey on the value of wildlife to Canadians: Microdata documentation and user's guide*. Ottawa, Canada.

[12] Statistique Canada et Service canadien de la faune. A paraître. *The survey on the importance of wildlife to Canadians during 1987: Microdata documentation and user's guide*. Ottawa, Canada.

1.4 Profil de la population canadienne

Dans tout le rapport, l'ensemble de la population canadienne âgée de 15 ans et plus a servi au calcul de la plupart des pourcentages. Pour bien saisir l'importance des profils des participants aux diverses activités reliées à la faune, il importe de connaître la répartition en pourcentage de la population canadienne pour les grandes caractéristiques démographiques.

L'encart constituant l'annexe B comprend une illustration et un tableau donnant le profil de la population canadienne selon le sexe, l'âge, la province et le lieu de résidence (en milieu urbain ou rural), la formation scolaire et le revenu personnel en 1987. Selon ce tableau, les quelque 20 millions de Canadiens de 15 ans et plus recensés comprennent un peu plus de femmes (51,1 p. 100) que d'hommes (48,9 p. 100). Le tableau montre aussi que les Canadiens de 15 à 24 ans forment près de 20 p. 100 de la population, que ceux d'âge moyen (25-44 ans) représentent plus de 42 p. 100 de celle-ci et que ceux de plus de 45 ans constituent 38 p. 100. La majorité des Canadiens ont une formation de niveau primaire (15,6 p. 100) ou secondaire (47,9 p. 100) et résident dans des zones urbaines (73,0 p. 100). Les Canadiens qui ont un revenu inférieur à 10 000 $ constituent 41,7 p. 100 de la population, ceux dont le revenu se situe de 10 000 $ à 29 999 $, 37,7 p. 100, et ceux qui ont un revenu de 30 000 $ ou plus, 20,6 p. 100.

Le profil de la population canadienne est inclus pour que le lecteur fasse la distinction entre les activités reliées à la faune et qui intéressent une grande part de la population canadienne et celles qui intéressent les participants dont le profil peut être passablement différent pour ce qui est de l'âge, du sexe, du lieu de résidence, de la formation scolaire ou du revenu. L'encart permet de comparer le profil de l'ensemble de la population au profil des participants aux diverses activités, par ex. à la figure 2.8. Dans le présent rapport, les termes « sur-représentés » et « sous-représentés » qualifient des groupes dont le profil diffère considérablement de celui de l'ensemble de la population canadienne. Par exemple, alors que les hommes représentent 48,9 p. 100 de la population canadienne, ils comptaient, en 1987, pour 90,4 p. 100 des chasseurs. On peut donc en conclure que la chasse plaît surtout aux hommes ou que les hommes sont « sur-représentés » dans cette activité.

Le tableau figurant à l'annexe B présente également un état de la population par province de façon à permettre aux lecteurs d'effectuer eux-mêmes la transposition en nombres entiers des pourcentages afférents aux provinces dans chacune des figures.

2 Participation aux activités reliées à la faune

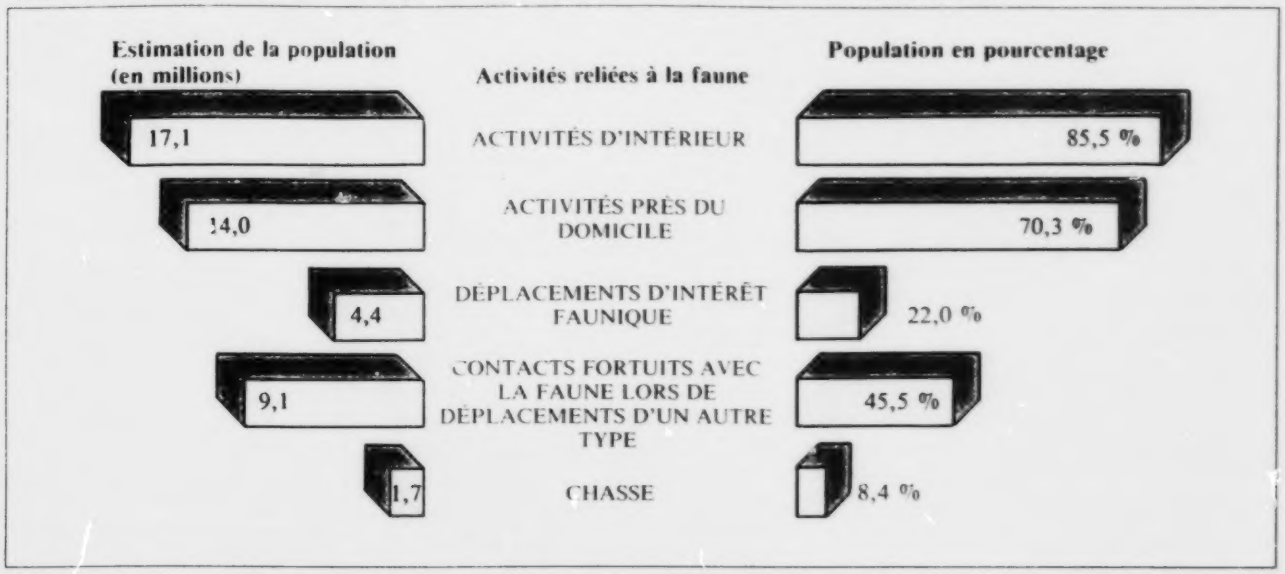
En 1987, 91,3 p. 100 de la population interrogée, ou 18,3 millions de Canadiens, ont participé à une vaste gamme d'activités reliées à la faune. Environ 17,1 millions de Canadiens se sont adonnés à des activités d'intérieur reliées à la faune; 14,0 millions se sont adonnés à des activités reliées à la faune près du domicile; 4,4 millions ont effectué des voyages ou des excursions spécialement pour entrer en contact avec la faune sans intention de chasser; 9,1 millions se sont trouvés en présence d'animaux sauvages à l'occasion de déplacements d'un autre type, et 1,7 million de Canadiens ont chassé des animaux sauvages (voir figure 2.1).

2.1 Activités d'intérieur reliées à la faune

En 1987, 85,5 p. 100 des personnes interrogées, ce qui représente 17,1 millions de Canadiens, ont participé à une forme quelconque d'activité d'intérieur reliée à la faune. Le visionnement de films ou d'émissions de télévision traitant de la faune était l'activité d'intérieur la plus populaire, ayant attiré 15,7 millions de Canadiens (figure 2.2). Par ailleurs, 10,8 p. 100 des Canadiens ont dit avoir lu des documents sur la faune, tandis que 8,6 millions de personnes ont visité des jardins zoologiques, des fermes d'élevage de gibier, des aquariums ou des musées d'histoire naturelle. Également, 3,7 millions de Canadiens ont acheté des objets d'art, de l'artisanat et des affiches ayant la faune pour thème et 1,4 million de personnes ont fait partie d'organisations reliées à la faune ou donné de l'argent à ces organisations. Enfin, quelque 700 000 Canadiens ont entretenu, amélioré ou acheté des zones naturelles destinées à fournir nourriture ou abri aux animaux sauvages.

Le profil des personnes qui se sont adonnées à des activités d'intérieur reliées à la faune est semblable à celui de la population canadienne, tel qu'il est décrit à la section 1.4 ci-dessus, exception faite de celui des Canadiens qui ont fait partie d'organisations reliées à la faune ou qui ont entretenu des zones naturelles pour la faune. L'appartenance à des organisations reliées à la faune semble plus populaire chez les hommes, et particulièrement chez ceux de 25 à 44 ans. Bien que la majorité des membres de ces organisations proviennent des zones urbaines, les résidents de zones rurales sont surreprésentés dans les organisations reliées à la faune de même que les Canadiens dont la formation scolaire dépasse le niveau secondaire, qui comptent pour 52,0 p. 100 des membres et donateurs. Les Canadiens dont le revenu est de 20 000 $ ou plus sont également surreprésentés, tandis que ceux qui ont un revenu inférieur à 10 000 $ sont sous-représentés. Le profil des personnes qui ont entretenu des zones naturelles pour la faune se rapproche beaucoup de celui des adhérents et

Figure 2.1
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, en 1987



donateurs à des organisations reliées à la faune, exception faite des groupes d'âge visés : près de la moitié (48,6 p. 100) des participants ont plus de 45 ans.

La participation aux activités d'intérieur reliées à la faune varie considérablement d'une partie à l'autre du Canada (figure 2.3). À Terre-Neuve, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Nouveau-Brunswick et au Québec, les taux de participation sont inférieurs à la moyenne nationale, les Terre-Neuviens accusant la plus faible participation au pays, soit 74,9 p. 100. En Nouvelle-Écosse et dans les provinces situées à l'ouest de l'Ontario, la participation demeure proche de la moyenne nationale, les Albertains ayant le taux de participation le plus élevé, soit 91,7 p. 100.

La participation aux organisations reliées à la faune est de plus en plus élevée au fur et à mesure que l'on se déplace vers l'ouest. Ainsi, dans la région de l'Atlantique et au Québec, les taux de participation sont inférieurs à la moyenne nationale de 6,9 p. 100 tandis que dans les provinces situées à l'ouest du Québec, les taux sont supérieurs à celle-ci. Plus de 8 p. 100 des résidents des trois provinces des Prairies et de la Colombie-Britannique sont des adhérents ou donateurs à ces organisations.

2.2 Activités sans prélèvement près du domicile

Au cours des activités sans prélèvement près du lieu de résidence ou du chalet, les participants s'employaient à nourrir la faune, à l'observer, à la photographier ou à l'étudier, ou à entretenir des plantes ou des arbustes pour la faune . En 1987, environ 14,0 millions de Canadiens (70,3 p. 100) ont participé à au moins une de ces activités.

Comme le montre la figure 2.4, les activités consistant à observer des animaux ou à les nourrir avec des restes de table ont été les plus populaires de toutes les activités sans prélèvement pratiquées près du domicile, ralliant respectivement 11,7 et 7,5 millions de Canadiens en 1987. Par ailleurs, 5,5 millions de Canadiens ont acheté des aliments spéciaux pour nourrir la faune en 1987, cette activité étant la troisième en popularité. Les Canadiens ont en outre indiqué qu'ils avaient étudié la faune (4,4 millions), photographié la faune (3,8 millions) et entretenu des plantes et des arbustes à l'intention des animaux sauvages (3,0 millions).

Le profil des participants aux activités sans prélèvement près du domicile ne diffère pas beaucoup de celui de la population canadienne illustré à l'annexe B. Ces activités sont toutefois un peu plus populaires chez les femmes. Les participants de 25 à 34 ans forment le principal groupe d'intéressés. Les Canadiens de plus de 65 ans sont sous-représentés. La majorité des participants habitent la ville. Les participants dont le niveau de scolarité est supérieur au secondaire tendent à être sur-représentés, comptant pour 39,3 p. 100 de l'ensemble en 1987, et ceux qui ont un revenu de 30 000 $ ou plus le sont aussi légèrement (22,5 p. 100 du total).

À l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Colombie-Britannique, le taux de participation aux activités sans prélèvement près du domicile se situe au-dessus de la moyenne nationale de 70,3 p. 100. Dans les six autres provinces, il est sous la moyenne nationale (figure 2.5).

Figure 2.2
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités d'intérieur reliées à la faune, en 1987

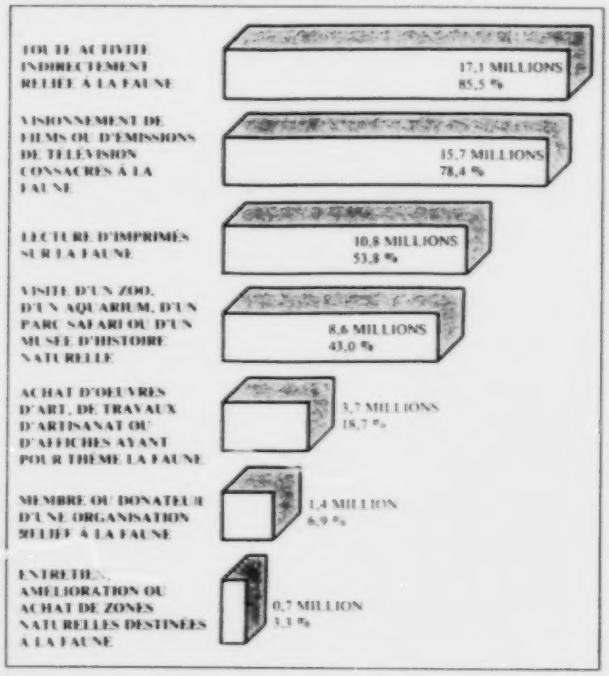


Figure 2.3
Proportion de Canadiens qui ont participé à des activités d'intérieur reliées à la faune, en 1987, par province de résidence

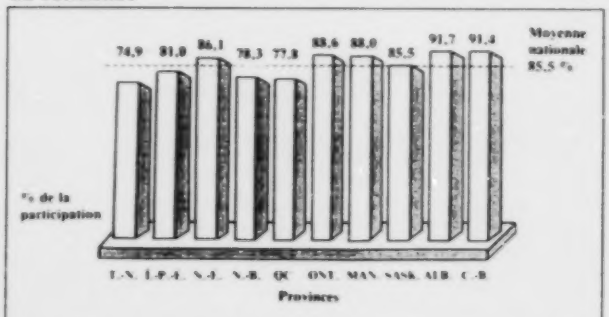


Figure 2.4
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, près du domicile, en 1987

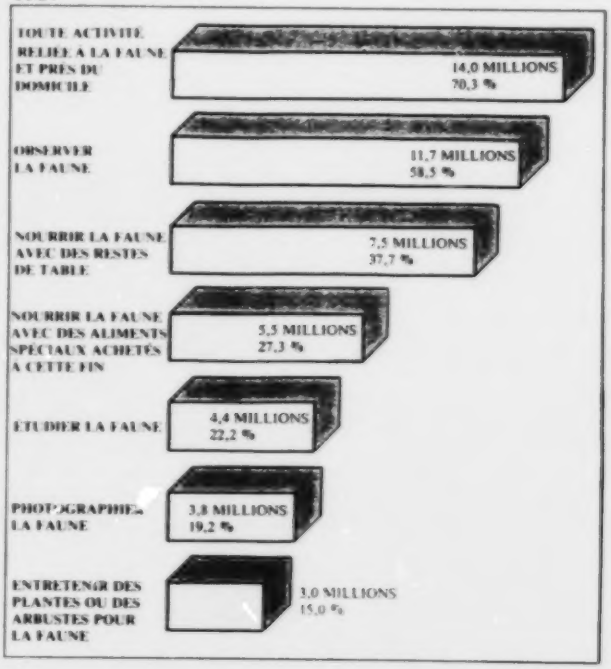
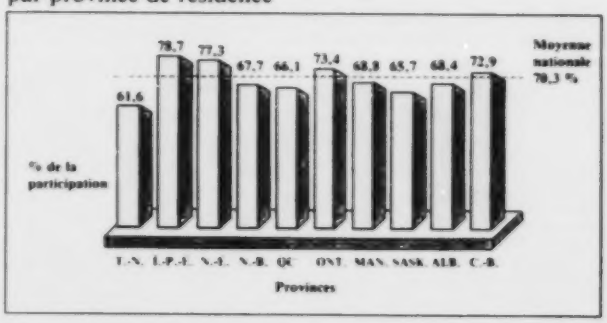


Figure 2.5
Proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, près du domicile, en 1987, par province de résidence



2.3 Voyages ou excursions sans prélèvement reliés à la faune

Les Canadiens se trouvent souvent en contact avec la faune loin de leur domicile. Les contacts peuvent prendre des formes très diverses. Pour faire les distinctions nécessaires, deux types de contacts avec la faune ont été définis. Le premier type, le plus fréquent, survient au cours d'un voyage d'affaires ou d'agrément ou d'une excursion et dont la faune n'est pas l'objet principal. Cette forme est réellement différente des contacts avec la faune à l'occasion d'un voyage ou d'une excursion entrepris précisément pour voir, photographier ou étudier des animaux sauvages. Le second type de contact avec la faune a donc été classé comme faisant partie des déplacements d'intérêt faunique. Nous nous intéressons aux deux formes séparément.

2.3.1 Déplacements d'intérêt faunique

Quelque 4,4 millions de personnes (22,0 p. 100 de la population canadienne) ont entrepris des déplacements d'intérêt faunique. Au cours de ces voyages ou de ces excursions, l'observation et la photographie des animaux sauvages étaient les deux activités les plus populaires. Environ 3,6 millions de Canadiens ont observé la faune (figure 2.6) et 1,6 million d'entre eux ont photographié des animaux sauvages. L'étude de la faune a attiré 1,4 million de Canadiens tandis que 1,2 million de personnes ont nourri des animaux sauvages à l'occasion d'un déplacement d'intérêt faunique.

Les Canadiens ayant effectué des déplacements d'intérêt faunique ont dit avoir observé, photographié, nourri et étudié des oiseaux aquatiques, des oiseaux d'un autre type, de grands et de petits mammifères et d'autres animaux sauvages. Au cours de ces voyages, 2,9 millions de Canadiens ont vu des oiseaux tels que des buses, des faucons et des hiboux (figure 2.7). Par ailleurs, 2,7 millions de Canadiens ont vu des petits mammifères tandis que 2,6 millions de personnes ont vu des oiseaux aquatiques tels que des canards, des oies, des bernaches, des hérons et des grues. Enfin, un moins grand nombre de Canadiens ont eu l'occasion de voir de grands mammifères et d'autres animaux sauvages : environ 2,0 millions de personnes ont vu de grands mammifères et 1,4 million ont vu d'autres animaux.

Le profil des participants diffère sous plusieurs rapports de celui de la population canadienne. La figure 2.8 montre que les hommes autant que les femmes ont effectué des déplacements d'intérêt faunique. Les personnes âgées de 15 à 44 ans sont sur-représentées, et celles qui ont de 25 à 34 ans forment 28,6 p. 100 du total. La plupart des participants viennent de zones urbaines et ont une formation scolaire de niveau secondaire. Par ailleurs, les personnes dont le niveau d'instruction est supérieur au secondaire (41,9 p. 100) sont sur-représentées. Les Canadiens dont le revenu est de 20 000 $ ou plus sont également sur-représentés, constituant 41,9 p. 100 de l'ensemble des participants.

La participation en ce qui a trait aux déplacements d'intérêt faunique varie selon les provinces (figure 2.9). Les résidents de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont une participation supérieure à la moyenne nationale, 22,0 p. 100. Par contre, ceux de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Saskatchewan se classent bien au-dessous de la moyenne nationale, les Terre-Neuviens arrivant au dernier rang (16,6 p. 100).

2.3.2 Contacts fortuits avec la faune au cours de déplacements d'un autre type

En 1987, environ 9,1 millions de personnes (45,5 p. 100 de la population canadienne) ont eu des contacts avec des animaux sauvages de façon fortuite à l'occasion de voyages d'affaires ou d'agrément ou d'excursions. Ces contacts ont rendu les voyages plus agréables pour 93 p. 100 des participants. Comme le montre

Figure 2.6
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des activités reliées à la faune, lors de déplacements d'intérêt faunique, en 1987

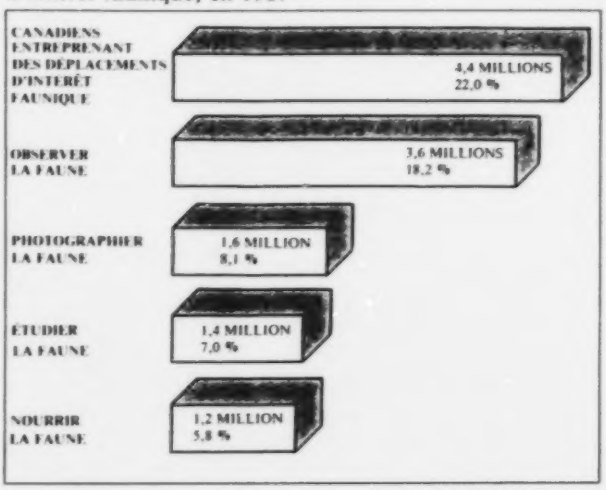
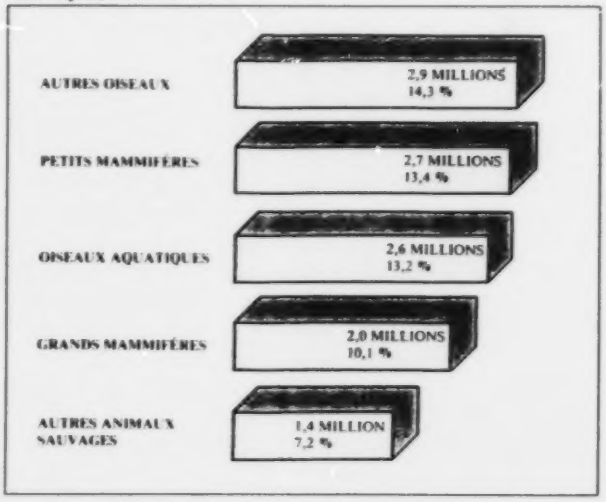


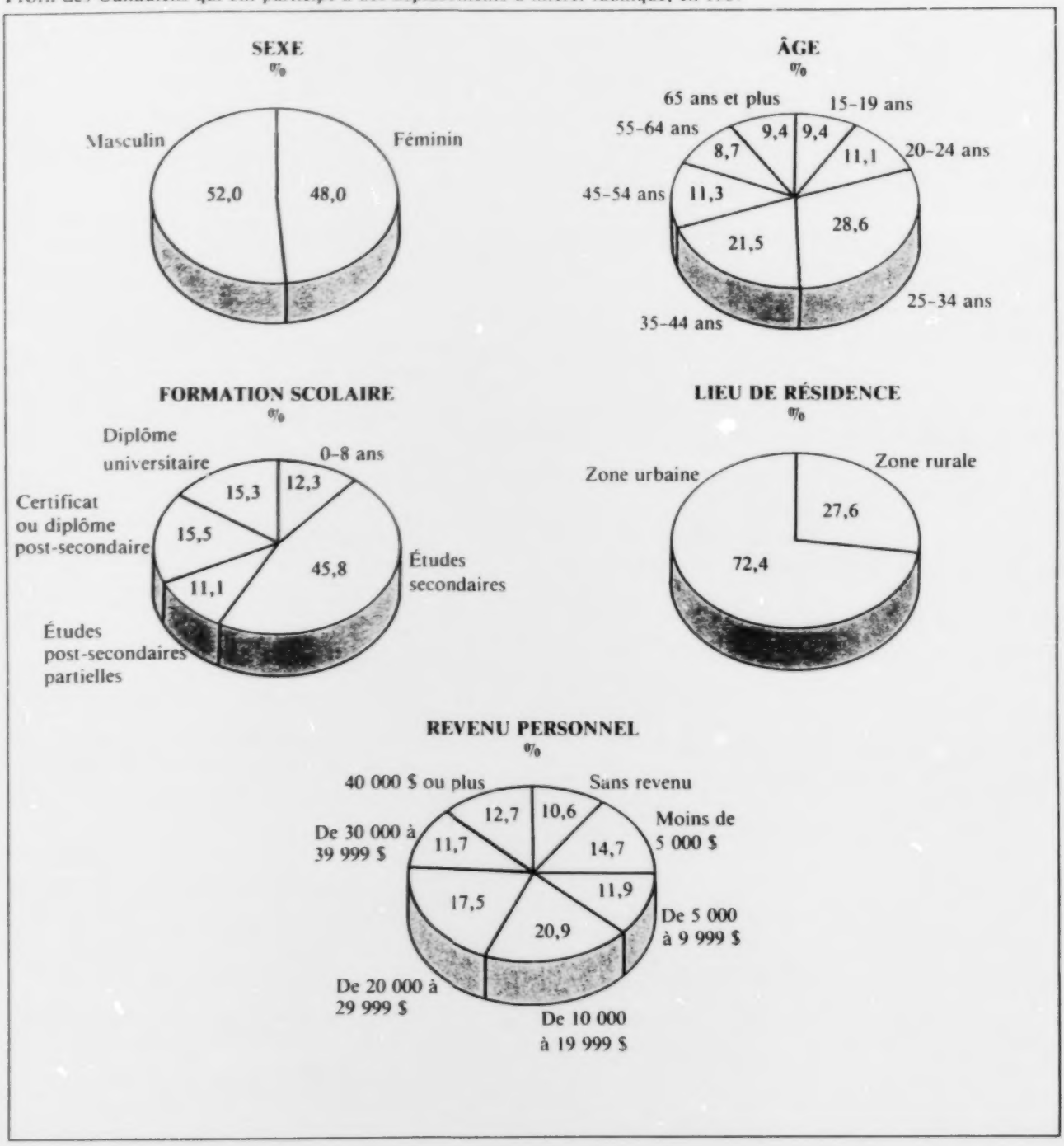
Figure 2.7
Nombre et proportion de Canadiens qui ont eu des contacts avec la faune lors de déplacements d'intérêt faunique, en 1987



la figure 2.10, les Canadiens qui se sont trouvés en présence d'animaux sauvages au cours de ces déplacements d'un autre type se sont livrés à diverses activités reliées à la faune. Selon nos estimations, 8,2 millions de personnes ont observé la faune, 3,2 millions de personnes l'ont photographiée, 2,8 millions de personnes l'ont nourrie et 2,0 millions de personnes ont étudié ces animaux sauvages.

À l'occasion de ces contacts imprévus avec la faune, les Canadiens (figure 2.11) ont observé, photographié, nourri ou étudié une grande variété d'animaux

Figure 2.8
Profil des Canadiens qui ont participé à des déplacements d'intérêt faunique, en 1987



sauvages. Ainsi, 6,2 millions de personnes ont vu des oiseaux tels que des buses, des faucons et des hiboux, tandis que 5,4 millions de Canadiens ont vu des oiseaux aquatiques tels que des canards, des oies, des bernaches, des hérons et des grues. Par ailleurs, 6,2 millions de Canadiens ont vu des petits mammifères tels que des lièvres, des écureuils, des ratons laveurs et des renards, alors que 3,5 millions de personnes ont vu de grands mammifères, c'est-à-dire des cerfs, des ours, des orignaux et des chèvres de montagne; enfin, 2,5 millions de Canadiens ont vu d'autres espèces d'animaux sauvages.

Ces activités ont été populaires autant chez les hommes que chez les femmes (figure 2.12). Les Canadiens âgés de moins de 45 ans sont sur-représentés et ceux qui ont plus de 45 ans sont sous-représentés. Les participants dont le niveau d'instruction est supérieur au niveau secondaire sont sur-représentés, formant 45,7 p. 100 des personnes qui ont eu un contact fortuit avec la faune en 1987. La plupart des participants sont des citadins. Enfin, les Canadiens qui ont un revenu de 20 000 $ ou plus sont sur-représentés, constituant 42,4 p. 100 du total.

Les contacts fortuits avec la faune au cours de voyages ou d'excursions augmentent d'est en ouest, au Canada (figure 2.13). Les résidents des provinces de l'Atlantique, du Québec, de l'Ontario et du Manitoba se situent sous la moyenne nationale de 45,5 p. 100, et ceux de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique se classent au-dessus. Enfin, les Albertains ont le taux de participation le plus élevé, soit 57,1 p. 100.

2.4 Activité de prélèvement reliée à la faune — Chasse[13]

La chasse est une tradition bien établie au Canada. Au cours de l'enquête, 4,7 millions de personnes (23,4 p. 100 de la population) ont affirmé avoir déjà chassé. La présente section fait état du profil des chasseurs en 1987, de leur taux de participation et de succès en ce qui a trait à cette activité. Nous présentons les taux de participation à l'échelle nationale et à l'échelle provinciale, de même que le taux de participation aux activités de chasse aux oiseaux aquatiques, aux autres oiseaux, puis aux petits et aux grands mammifères.

2.4.1 Profils et taux de participation

Environ 1,7 million de personnes (8,4 p. 100 de la population canadienne) ont chassé en 1987. Quelque 500 000 Canadiens de 15 ans et plus ont chassé des oiseaux aquatiques (2,5 p. 100), 900 000, d'autres oiseaux (4,3 p. 100), 700 000, de petits mammifères (3,7 p. 100) et 1,0 million (5,2 p. 100), de grands mammifères (figure 2.14).

[13]Les activités de prélèvement reliées à la faune que constituent la pêche et le piégeage sont traitées au chapitre 7 puisqu'il s'agissait de thèmes nouveaux dans l'enquête nationale de 1987.

Figure 2.9
Proportion de Canadiens qui ont participé à des déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par province de résidence

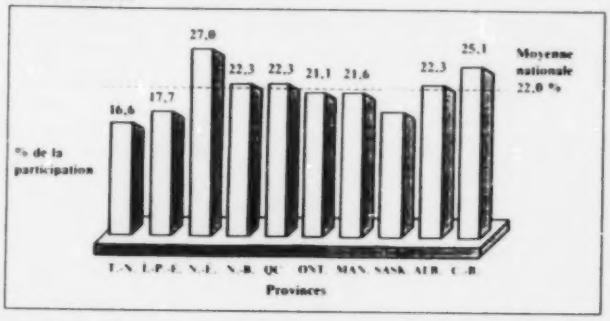


Figure 2.10
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à des voyages ou excursions ayant donné lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987

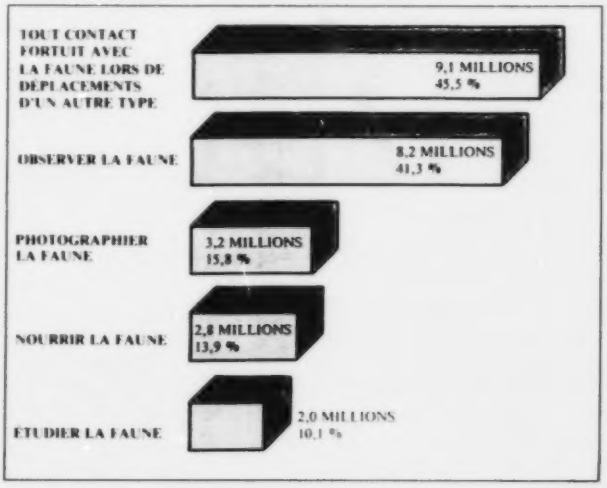


Figure 2.11
Nombre et proportion de Canadiens qui ont eu des contacts fortuits avec la faune lors de déplacements d'un autre type, en 1987

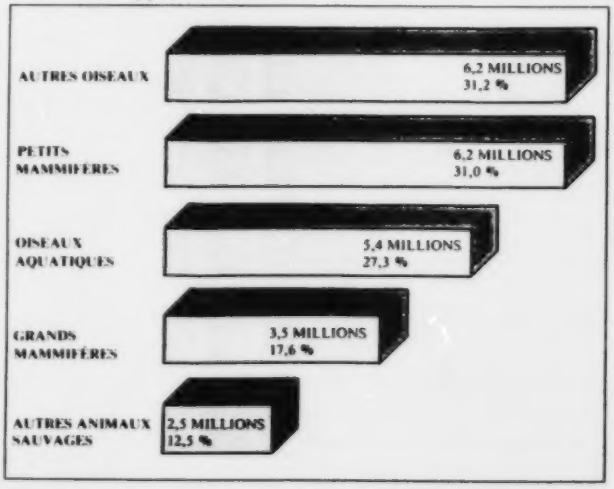
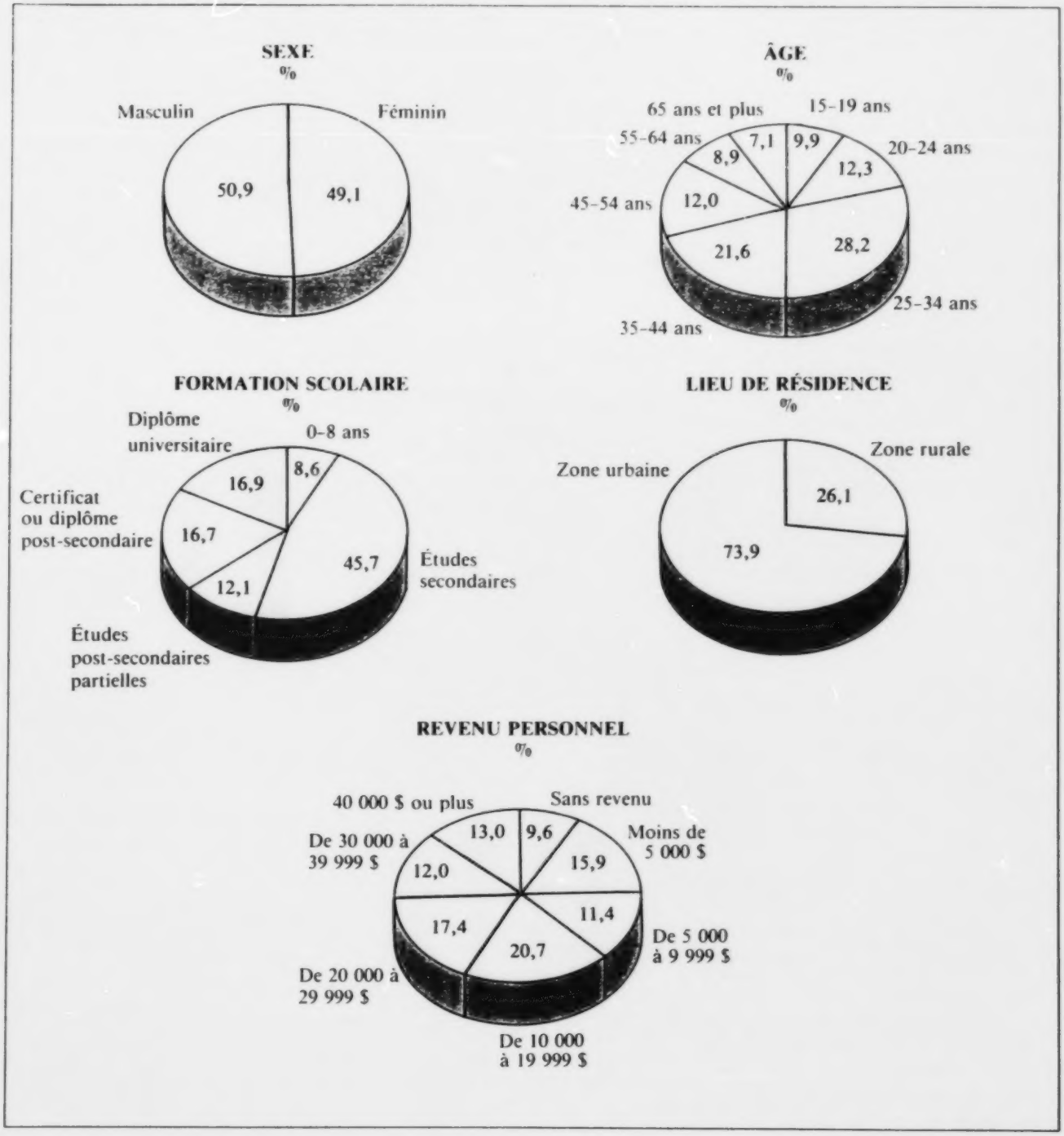


Figure 2.12
Profil des Canadiens qui ont participé à des voyages ou excursions ayant donné lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987



Le profil des chasseurs diffère de celui de la population canadienne à plusieurs égards. Plus d'hommes (90,4 p. 100) que de femmes (9,6 p. 100) ont chassé en 1987 (figure 2.15). Les participants se répartissent également entre les résidents urbains (50,1 p. 100) et les résidents ruraux (49,9 p. 100). Les personnes âgées de 15 à 34 ans constituent 53,2 p. 100 des chasseurs, ce qui témoigne de la popularité de cette activité auprès de ce groupe. La chasse a moins attiré les Canadiens de plus de 45 ans, ceux-ci représentant seulement 25,2 p. 100 des chasseurs. La majorité des chasseurs (72,0 p. 100) avaient une formation scolaire de niveau secondaire ou primaire. Les Canadiens qui ont un revenu de 20 000 $ ou plus sont sur-représentés chez les chasseurs, formant 51,1 p. 100 du total.

Les résidents de Terre-Neuve, de Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick ont le taux de participation le plus élevé (figure 2.16). Les taux compilés dans les trois provinces des Prairies et à l'Île-du-Prince-Édouard sont supérieurs à la moyenne nationale, 8,4 p. 100. Les résidents du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique se situent sous la moyenne nationale. Cela découle vraisemblablement du degré élevé d'urbanisation dans ces provinces (74 p. 100 ou plus).

2.4.2 Taux de succès

Il importe d'établir le taux de succès des chasseurs pour évaluer les répercussions de cette activité sur les populations fauniques et comprendre l'un des nombreux avantages qui en découlent.

Environ 64,6 p. 100 des chasseurs d'oiseaux aquatiques (quelque 320 000 participants) ont atteint leur cible. Les résidents du Québec et des provinces à l'ouest de l'Ontario se situent au-dessus de la moyenne nationale, les chasseurs d'oiseaux aquatiques de la Saskatchewan (74,4 p. 100) et de la Colombie-Britannique (71,2 p. 100) ayant obtenu le plus de succès. Les taux de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique sont au-dessous de la moyenne nationale.

Environ 52,5 p. 100 des chasseurs d'oiseaux autres que des oiseaux aquatiques (quelque 450 000 personnes) ont fait bonne chasse. Les taux de succès se situent au-dessus de la moyenne nationale en Ontario, dans les trois provinces des Prairies et en Colombie-Britannique, et sous la moyenne nationale dans les provinces de l'Atlantique et au Québec. Les chasseurs de la Saskatchewan ont rapporté le plus de gibier, 70,8 p. 100 d'entre eux ayant atteint leur cible.

Le taux de succès des chasseurs de petits mammifères a été de 58,1 p. 100 (quelque 425 000 personnes). Les résidents de Terre-Neuve, du Québec et de la Saskatchewan se situent au-dessus de la moyenne nationale, tandis que ceux de toutes les autres provinces se classent au-dessous.

Environ 35,6 p. 100 des chasseurs de grands mammifères, ou quelque 370 000 Canadiens, ont atteint leur cible. Les taux des résidents de Terre-Neuve, du Manitoba et de la Saskatchewan sont bien supérieurs à

Figure 2.13
Proportion de Canadiens qui ont participé à des voyages ou excursions ayant donné lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987, par province de résidence

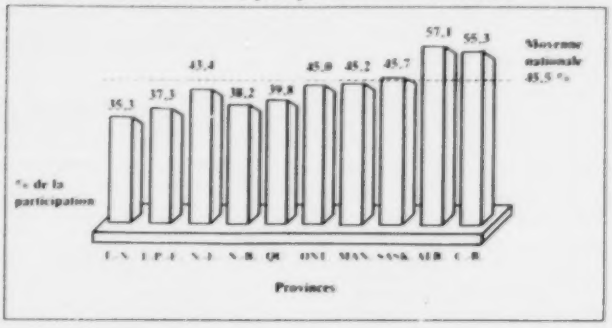


Figure 2.14
Nombre et proportion de Canadiens qui ont chassé des animaux sauvages, en 1987

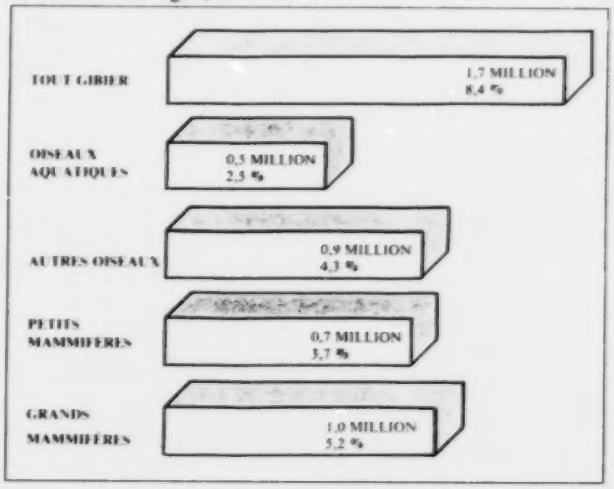
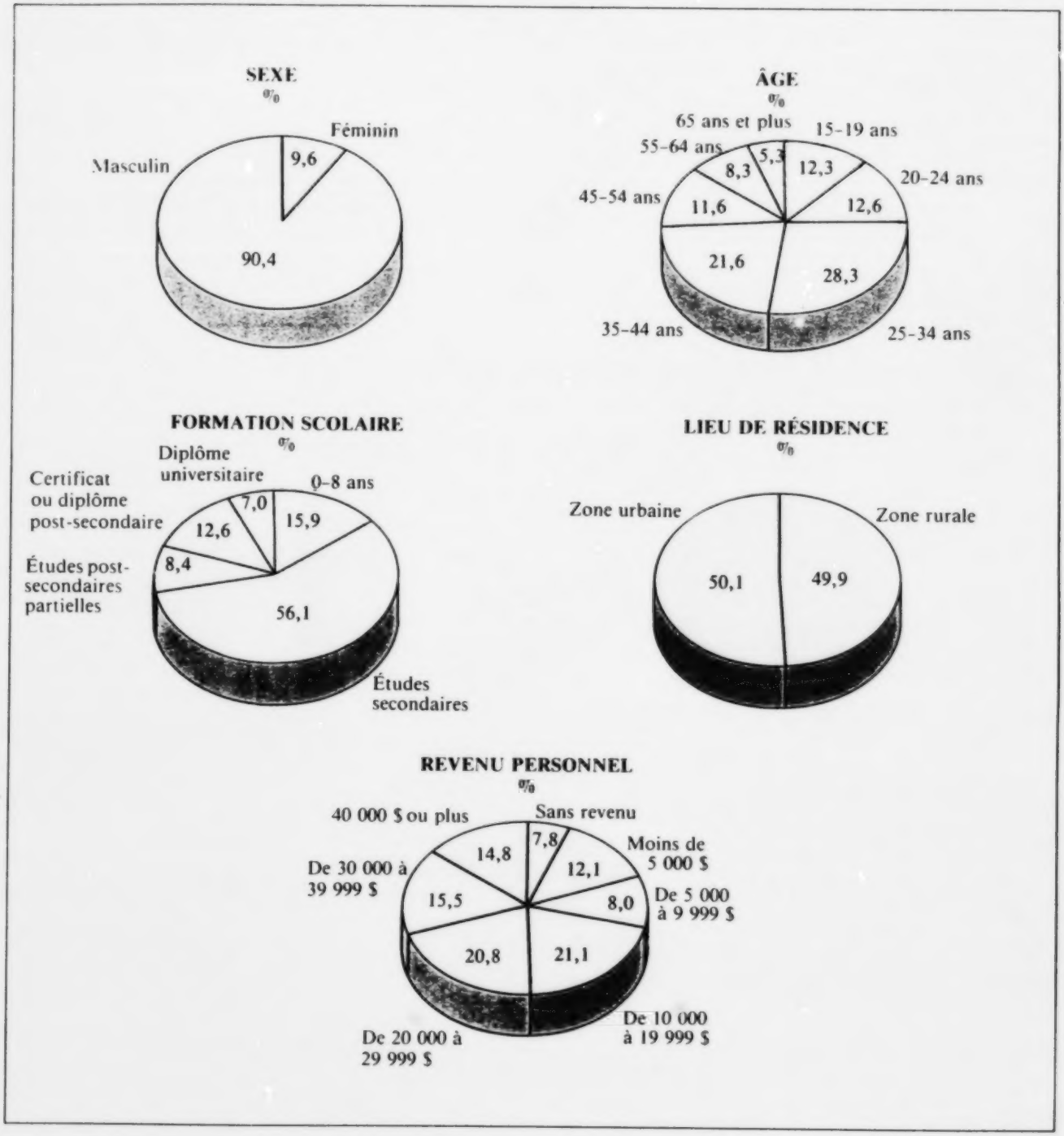


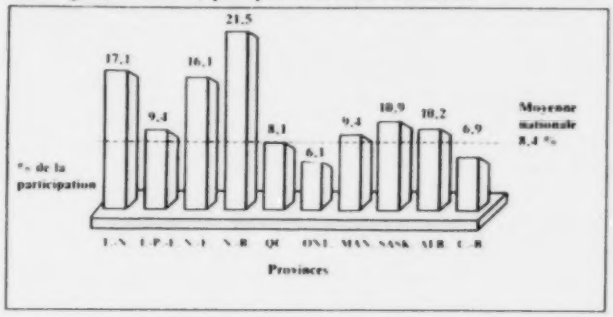
Figure 2.15
Profil des chasseurs actifs, en 1987



la moyenne nationale, atteignant 61,3, 56,1 et 67,0 p.100 respectivement. Les taux calculés pour les chasseurs de toutes les autres provinces se situent près ou au-dessous de la moyenne nationale.

Les écarts entre les provinces s'expliquent en partie par des différences dans la réglementation, notamment en ce qui concerne les limites de prises et la saison de chasse.

Figure 2.16
Proportion de Canadiens qui ont chassé des animaux sauvages, en 1987, par province de résidence



3 Temps consacré à des activités reliées à la faune

Le temps consacré à la pratique d'une activité donne une certaine mesure de l'intérêt porté à celle-ci. En outre, les données sur le temps de participation permettent de faire la différence entre la participation occasionnelle ou assidue à une activité. Pour les besoins de la présente étude, un jour correspond à toute partie de journée consacrée à une activité donnée.

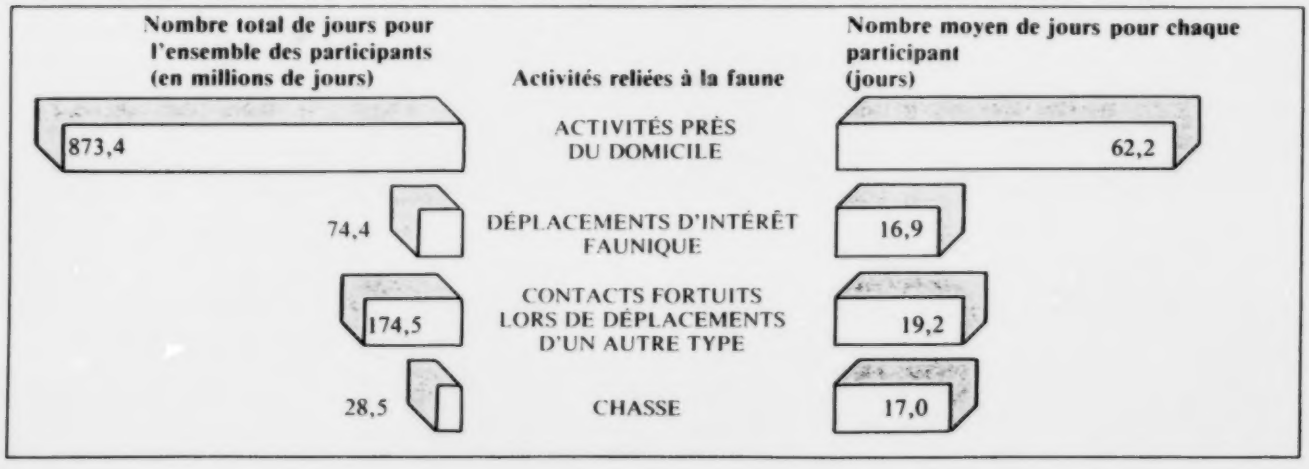
Dans ce chapitre, les données montrant le nombre total et le nombre moyen de jours consacrés à des activités reliées à la faune sont présentées à l'échelle nationale et à l'échelle provinciale. On y trouve aussi un profil selon le groupe d'âge pour faire ressortir les variations quant au temps consacré à chacune des activités reliées à la faune.

La figure 3.1 donne une vue d'ensemble du nombre total et du nombre moyen de jours pendant lesquels les Canadiens ont participé à des activités reliées à la faune. Les Canadiens ont consacré en 1987 environ 1,2 milliard de jours à ce type d'activités. C'est aux activités près du domicile que les Canadiens ont consacré le plus de temps; viennent ensuite les contacts fortuits au cours d'un voyage ou d'une excursion d'affaires ou d'agrément, les déplacements d'intérêt faunique, puis la chasse.

3.1 Activités reliées à la faune près du domicile

En 1987, les Canadiens ont consacré environ 873,4 millions de jours à des activités sans prélèvement près du domicile ou du chalet, ce qui donne une moyenne de 62,2 jours par participant (figure 3.1). À l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Colombie-Britannique, la moyenne de jours se situe au-dessus de la moyenne nationale, le maximum de 80,0 jours revenant aux résidents de l'Île-du-Prince-Édouard (figure 3.2). Les Terre-Neuviens, pour leur part, ont

Figure 3.1
Nombre total et nombre moyen de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune, en 1987



consacré à des activités reliées à la faune près du domicile (41,4 jours) un nombre de jours bien inférieur à la moyenne nationale.

Le nombre moyen de jours consacrés à de telles activités tend à augmenter avec l'âge (figure 3.3). Ainsi, les jeunes s'y sont adonnés relativement moins souvent, la moyenne des 15 à 24 ans s'établissant à 38 jours, tandis que les plus âgés ont consacré à ces activités plus de temps, les personnes de 65 ans et plus les ayant pratiquées 115,2 jours en moyenne par année.

3.2 Déplacements d'intérêt faunique

Les Canadiens ont consacré environ 74,4 millions de jours à des déplacements d'intérêt faunique en 1987; la moyenne de chaque participant s'établit à 16,9 jours (figure 3.1). La moyenne des résidents des provinces est semblable à la moyenne nationale (figure 3.4); les Albertains ont consacré, en moyenne, le plus grand nombre de jours à de tels déplacements (20,6 jours), alors que les résidents de la Nouvelle-Écosse y ont consacré en moyenne le moins de jours (14,8 jours).

Figure 3.2
Nombre moyen de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune près du domicile, en 1987, par province de résidence

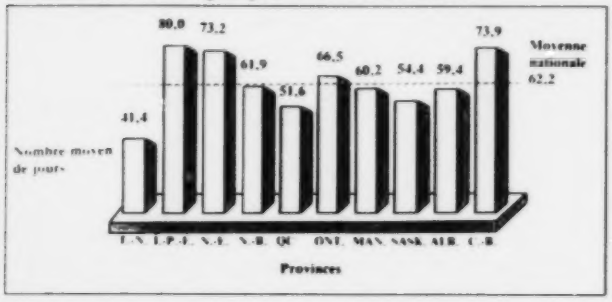
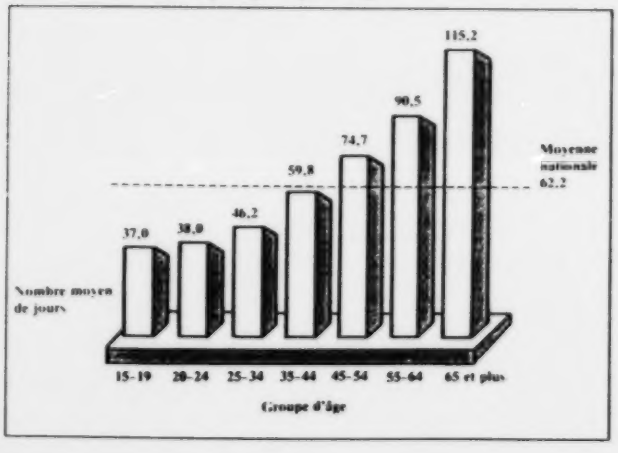


Figure 3.3
Nombre moyen de jours où les participants se sont adonnés à des activités reliées à la faune près du domicile, en 1987, par groupe d'âge

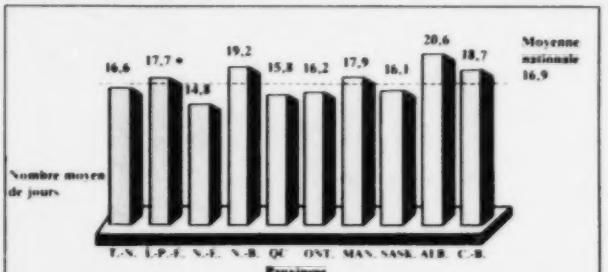


Le nombre moyen de jours consacrés à des déplacements d'intérêt faunique demeure presque constant pour les divers groupes d'âge (figure 3.5), même si les Canadiens de plus de 65 ans ont passé plus de temps à ces activités soit, en moyenne, 20,6 jours par année.

3.3 Contacts fortuits avec la faune lors de déplacements d'un autre type

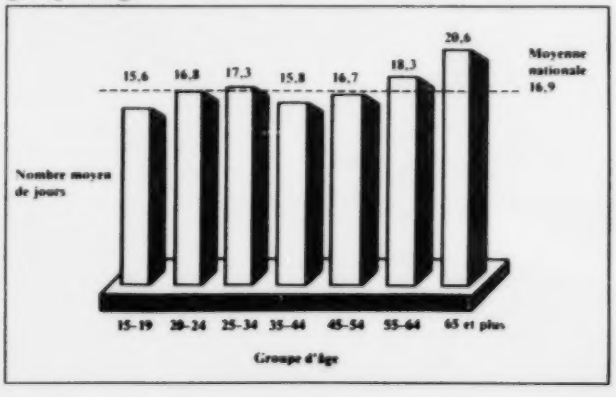
En 1987, les Canadiens ont consacré environ 174,5 millions de jours à des voyages d'affaires ou d'agrément ou à des excursions au cours desquels ils ont eu des contacts fortuits avec des animaux sauvages, ce qui donne une moyenne de 19,2 jours par participant (voir figure 3.1). Les résidents de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie-Britannique ont dépassé la moyenne nationale (figure 3.6), ceux de l'Île-du-Prince-Édouard atteignant le maximum national, à savoir 22,8 jours en moyenne. La moyenne des autres provinces est semblable à la

Figure 3.4
Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par province de résidence



*La variabilité (d'échantillonnage) de cette estimation est légèrement supérieure à celle établie pour les autres provinces en raison de facteurs tels que la faible taille de l'échantillons ou le faible taux de participation.

Figure 3.5
Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par groupe d'âge



moyenne nationale, exception faite de celle des Terre-Neuviens, qui correspond à la plus faible de toutes, soit 15,4 jours.

Le nombre moyen de jours au cours desquels les Canadiens ont effectué des voyages ou des excursions qui ont donné lieu à des contacts fortuits avec la faune augmente avec l'âge (figure 3.7). Ce nombre s'établit à 16,8 jours pour les personnes de 15 à 19 ans et à 26,5 jours pour ceux qui ont 65 ans et plus, soit presque 10 jours de plus.

3.4 Chasse

En 1987, les Canadiens ont consacré au total 28,5 millions de jours à la pratique de la chasse (figure 3.8). Le nombre moyen de jours consacrés aux diverses catégories a été d'environ 11 ou 12 jours par an. Le nombre moyen de jours consacrés à la chasse pour toutes les catégories de gibier a été presque deux fois plus élevé, soit 17 jours. L'examen du nombre total de jours consacrés à la chasse révèle que les Canadiens chassent plus d'un type de gibier au cours d'un voyage, le nombre de jours de chasse indiqué pour chacun des types de faune étant considérablement plus élevé (35,5 millions de jours) que le nombre total de jours passés à la chasse (28,5 millions de jours).

Figure 3.6
Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'un autre type donnant lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987, par province de résidence

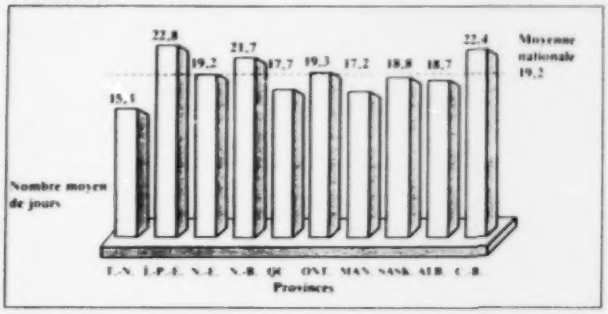


Figure 3.7
Nombre moyen de jours où les participants ont effectué des déplacements d'un autre type donnant lieu à des contacts fortuits avec la faune, en 1987, par groupe d'âge

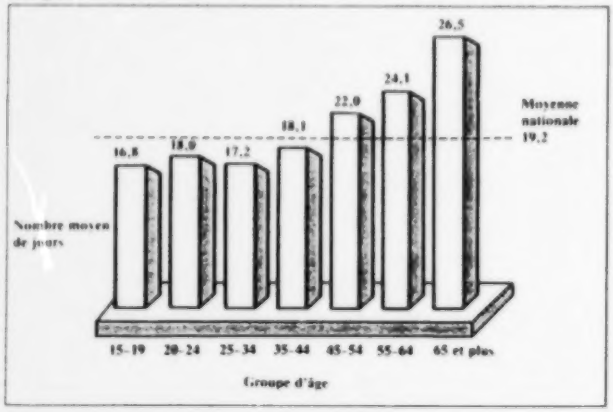
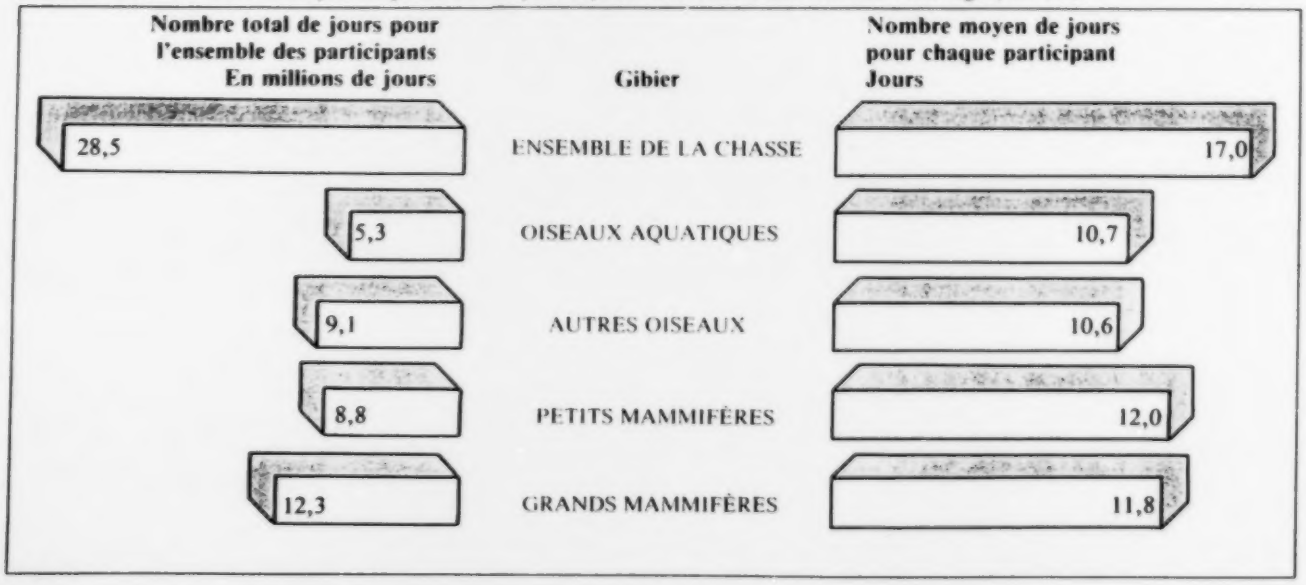
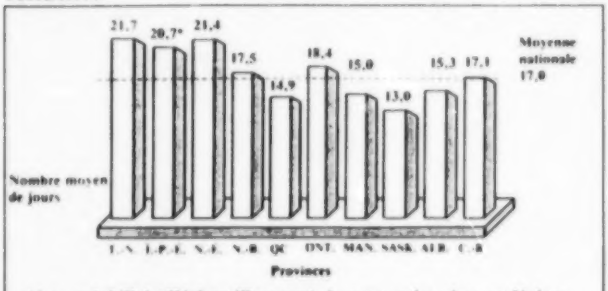


Figure 3.8
Nombre total et nombre moyen de jours où les participants ont chassé des animaux sauvages, en 1987



Les chasseurs résidant dans les provinces de l'Est ont chassé en moyenne plus souvent que les chasseurs de l'Ouest (figure 3.9). Ce sont les chasseurs de Terre-Neuve qui ont la moyenne la plus élevée, soit 21,7 jours, tandis que ceux de la Saskatchewan ont la moins élevée, soit 13,0 jours.

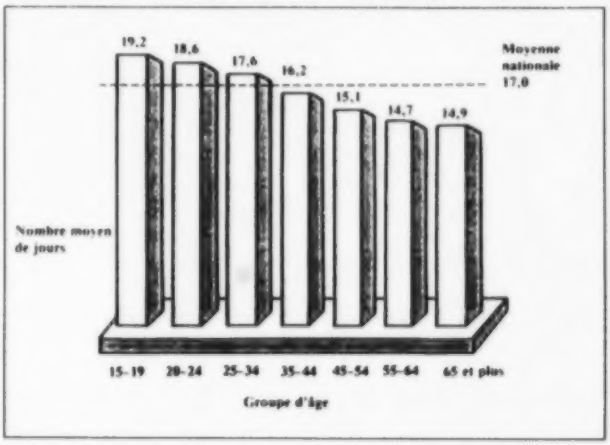
Figure 3.9
Nombre moyen de jours où les participants ont chassé des animaux sauvages, en 1987, par province de résidence



*La variabilité (d'échantillonnage) de cette estimation est légèrement supérieure à celle établie pour les autres provinces en raison de facteurs tels que la faible taille de l'échantillons ou le faible taux de participation.

Les jeunes ont été en moyenne plus actifs que les autres Canadiens (figure 3.10). En effet, le nombre moyen de jours de chasse en 1987 a été le plus élevé chez les 15 à 19 ans, soit 19,2 jours, et il a diminué de façon régulière, atteignant un plancher de 14,7 jours pour les membres du groupe de 55 à 64 ans.

Figure 3.10
Nombre moyen de jours où les participants ont chassé des animaux sauvages, en 1987, par groupe d'âge



4 Dépenses associées aux activités reliées à la faune

Dans ce chapitre, nous examinerons les dépenses totales et moyennes des personnes qui ont participé à des activités reliées à la faune. Les dépenses sont réparties en cinq catégories : le matériel, le transport, la nourriture, l'hébergement et d'autres articles. Les dépenses comprises dans chacune de ces catégories figurent à l'annexe A.

En 1987, les Canadiens ont dépensé environ 5,1 milliards de dollars pour diverses activités reliées à la faune (figure 4.1). Les déplacements d'intérêt faunique représentent 43,8 p. 100 des dépenses, tandis que la chasse compte pour 20,8 p. 100 et d'autres activités reliées à la faune totalisent 35,4 p. 100 de ces dépenses.

4.1 Déplacements d'intérêt faunique

Les Canadiens ont dépensé quelque 2,2 milliards de dollars (figure 4.1) pour des déplacements d'intérêt faunique en 1987. Chaque participant a dépensé en moyenne 507 $ par année, ou environ 30 $ par jour de déplacement (figure 4.2). Les résidents de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique dépassent la moyenne nationale en ce qui a trait aux dépenses annuelles et aux dépenses par jour de déplacement, alors que ceux de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Nouvelle-Écosse se classent derniers.

En 1987, quelque 39,1 p. 100 des 2,2 milliards de dollars dépensés pour des déplacements d'intérêt faunique visaient du matériel (figure 4.3). Les autres dépenses se répartissent entre le transport (27,2 p. 100), la nourriture (15,5 p. 100), l'hébergement (11,4 p. 100) et d'autres articles (6,8 p. 100).

4.2 Chasse

En 1987, les Canadiens ont dépensé environ 1,1 milliard de dollars pour cette activité, ce qui équivaut à 630 $ par chasseur (figure 4.4). Les chasseurs ont dépensé 194,0 millions de dollars pour la chasse aux oiseaux aquatiques, soit en moyenne 390 $ chacun. Il s'est aussi dépensé 191,2 millions de dollars pour la chasse aux autres oiseaux, soit 223 $ par chasseur; 124,7 millions de dollars pour la chasse aux petits mammifères, ou 170 $ par chasseur; et 550,4 millions de dollars pour la chasse aux grands mammifères, soit 529 $ par chasseur.

La moyenne des dépenses annuelles de chasse va de 861 $, en Colombie-Britannique, à 453 $, en Nouvelle-Écosse (figure 4.5). Les résidents de l'Ontario, du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique

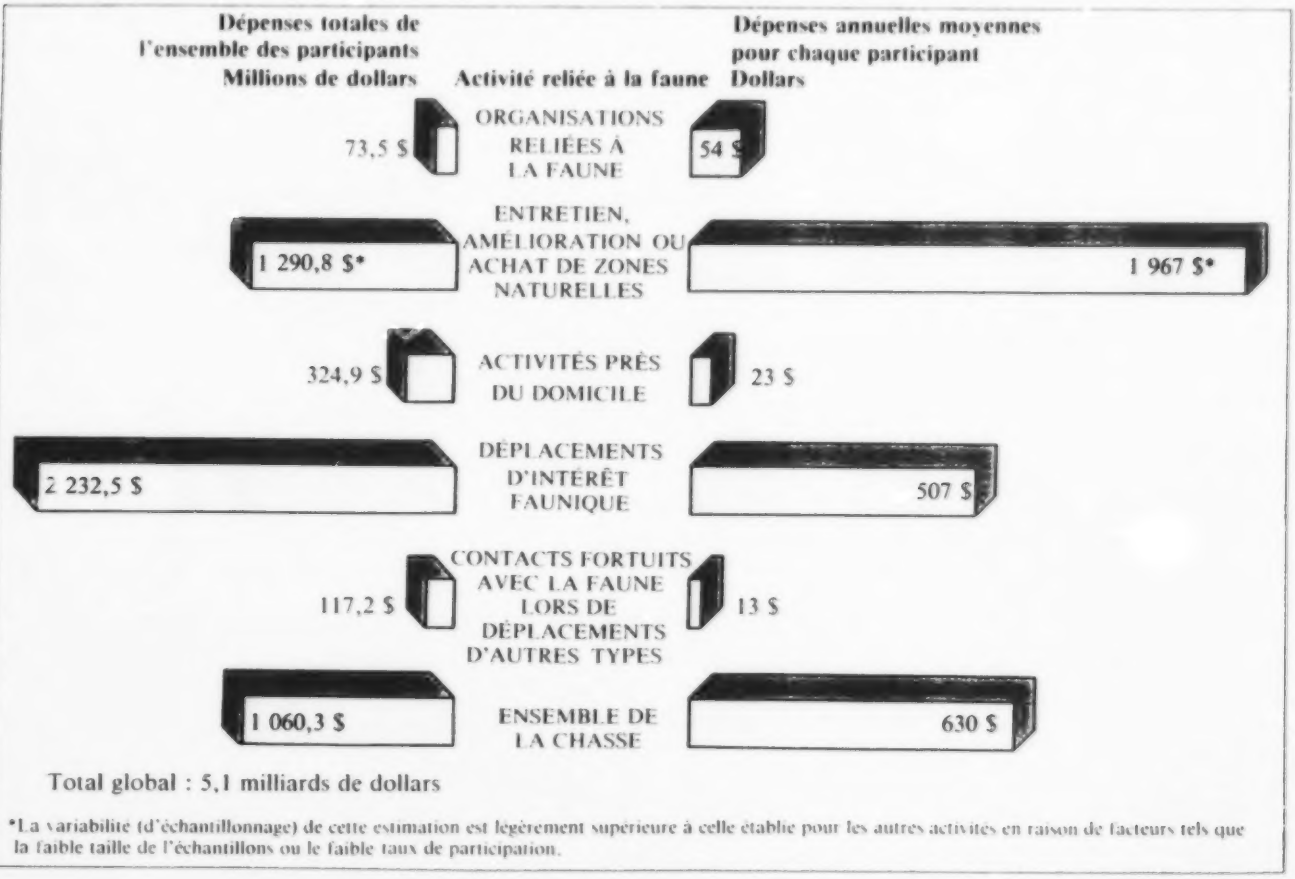
dépassent la moyenne nationale de 630 $. Les dépenses par jour de chasse excèdent la moyenne nationale de 37 $ dans toutes les provinces à l'ouest du Québec.

En 1987, les dépenses associées à la chasse ont totalisé 1,1 milliard de dollars et se répartissent ainsi : 39,5 p. 100 pour le matériel, 25,4 p. 100 pour le transport, 12,8 p. 100 pour la nourriture, 5,6 p. 100 pour l'hébergement et 16,7 p. 100 à d'autres articles (figure 4.6).

4.3 Autres activités reliées à la faune

Les dépenses associées aux autres activités reliées à la faune représentent 35,4 p. 100 des 5,1 milliards de dollars dépensés à l'égard de la faune en 1987. Le principal élément de cette catégorie (figure 4.1), soit 25,3 p. 100 des dépenses totales, était le montant de 1,3 milliard de dollars consacré à l'entretien, à l'amélioration et à l'achat de zones naturelles. Ces personnes ont dépensé 1 967 $ en moyenne chacune pendant l'année. Les activités reliées à la faune pratiquées près du domicile (même si les dépenses annuelles par participant n'étaient que de 23 dollars dans ce cas) totalisent 324,9 millions de dollars ou 6,4 p. 100 des dépenses à l'égard de la faune. Les deux autres activités représentent 3,7 p. 100 des dépenses en question; il s'agit de la contribution à des organisations reliées à la faune et des dépenses reliées aux contacts fortuits avec la faune lors de déplacements d'autres types. Environ 73,5 millions de dollars, ce qui représente une moyenne de 54 dollars par personne, ont été dépensés pour la participation à des organisations reliées à la faune, sous forme de dons ou d'achat de carte de membre. En outre, les Canadiens qui ont eu des contacts fortuits avec des animaux sauvages à l'occasion de voyages ou d'excursions ont dépensé 117,2 millions de dollars de plus pour ce faire, soit 13 $ en moyenne par participant au cours de l'année.

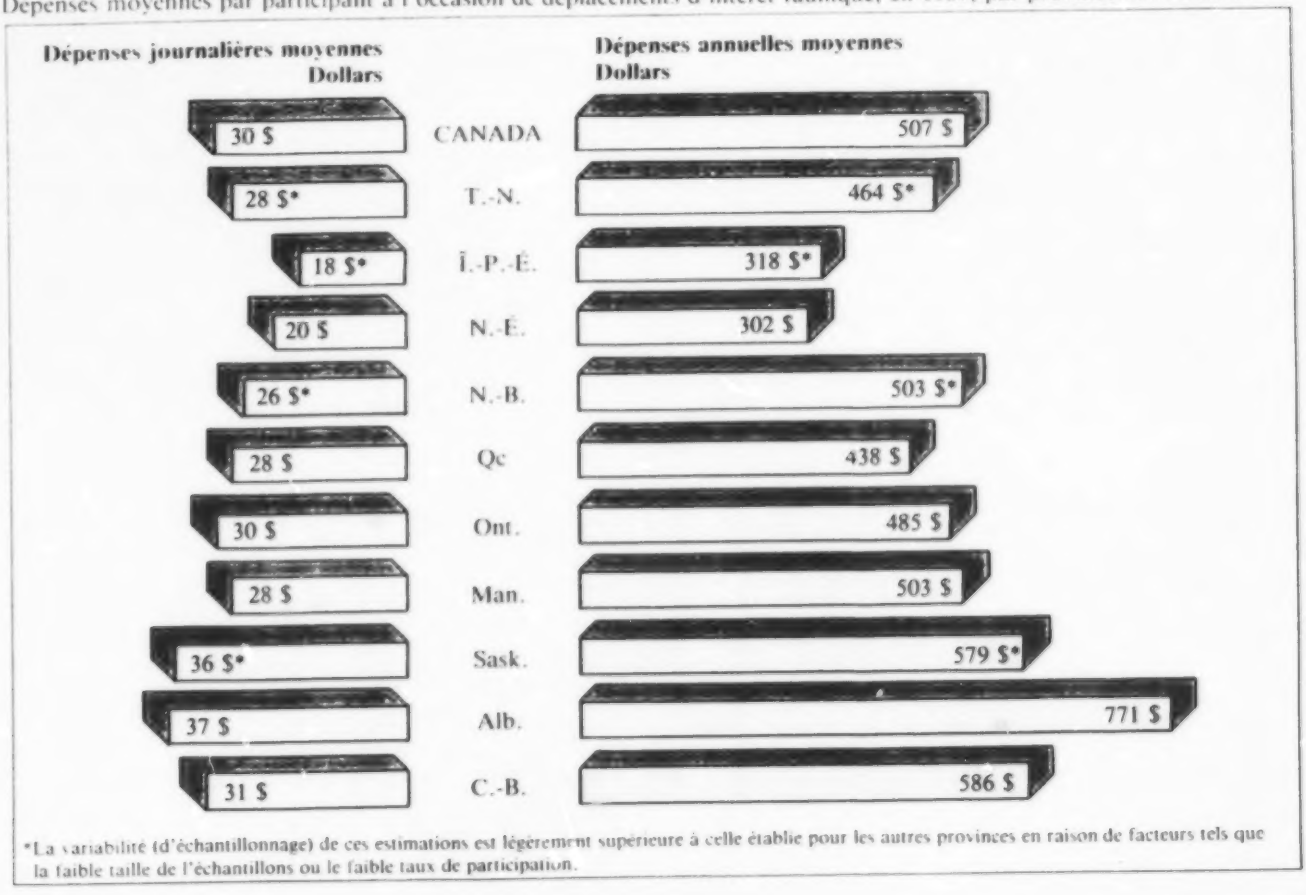
Figure 4.1
Dépenses totales et dépenses moyennes des participants aux activités reliées à la faune, en 1987



Total global : 5,1 milliards de dollars

*La variabilité (d'échantillonnage) de cette estimation est légèrement supérieure à celle établie pour les autres activités en raison de facteurs tels que la faible taille de l'échantillons ou le faible taux de participation.

Figure 4.2
Dépenses moyennes par participant à l'occasion de déplacements d'intérêt faunique, en 1987, par province de résidence



*La variabilité (d'échantillonnage) de ces estimations est légèrement supérieure à celle établie pour les autres provinces en raison de facteurs tels que la faible taille de l'échantillons ou le faible taux de participation.

Figure 4.3
Répartition des 2 200 000 000 $ dépensés à l'occasion de déplacements d'intérêt faunique, en 1987

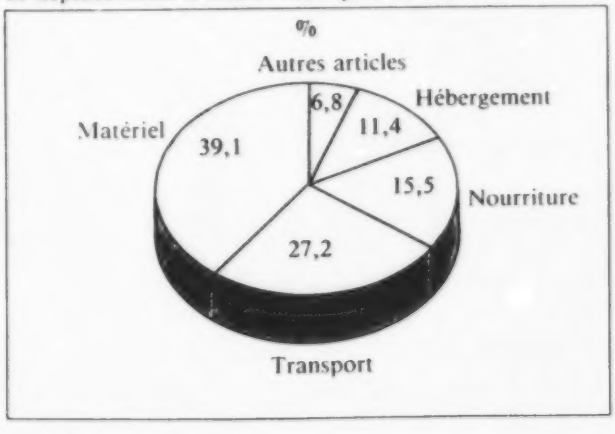


Figure 4.4
Dépenses totales et dépenses moyennes des participants aux activités de chasse, en 1987

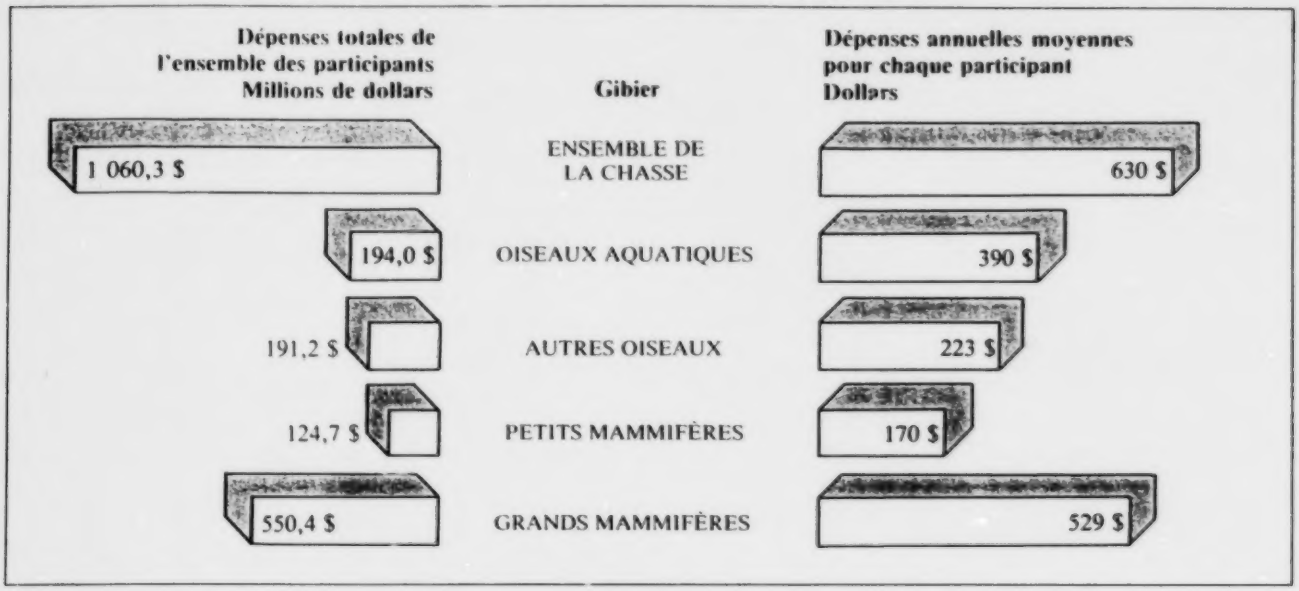


Figure 4.5
Dépenses moyennes par participant à la chasse aux animaux sauvages, en 1987, par province de résidence

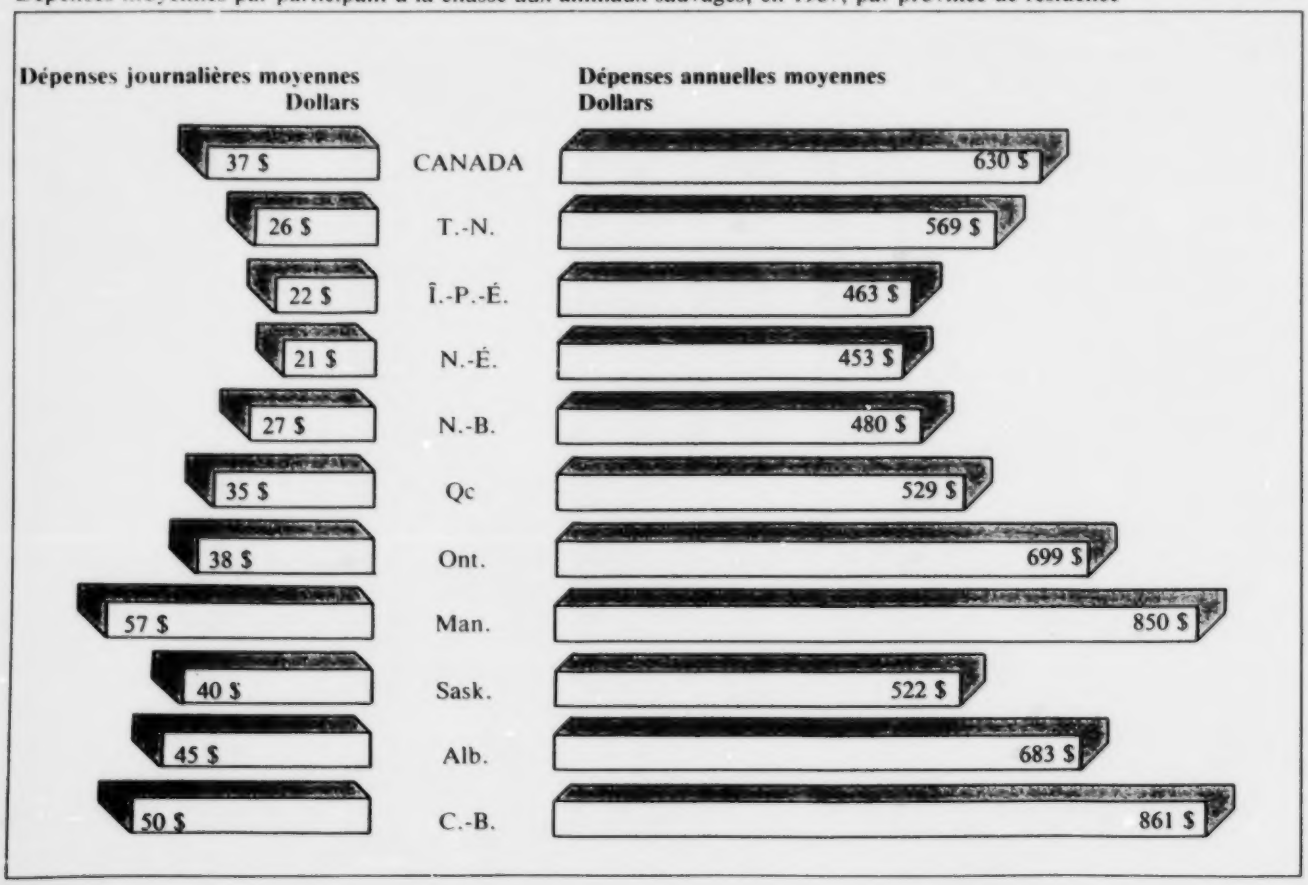
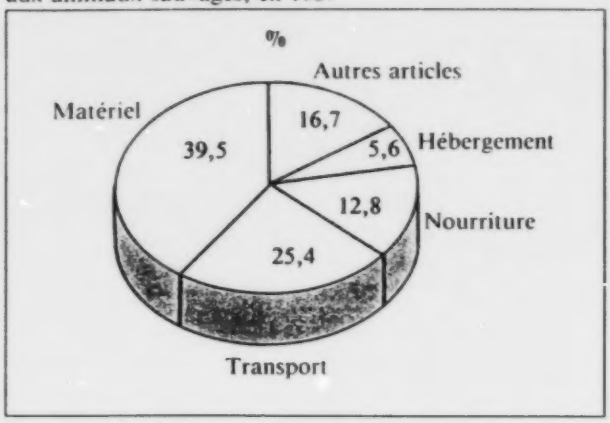


Figure 4.6
Répartition des 1 100 000 000 $ dépensés pour la chasse aux animaux sauvages, en 1987



5 Attitudes envers la faune

Les attitudes des Canadiens envers la faune ont aussi été étudiées au cours de l'enquête. Dans le présent chapitre, nous traitons des attitudes des répondants au sujet du maintien d'une population faunique abondante et de la protection des espèces menacées. Les répondants ont été appelés à indiquer quelle importance ces questions revêtaient pour eux. Les résultats sont présentés pour l'ensemble de la population canadienne de même que pour les diverses provinces.

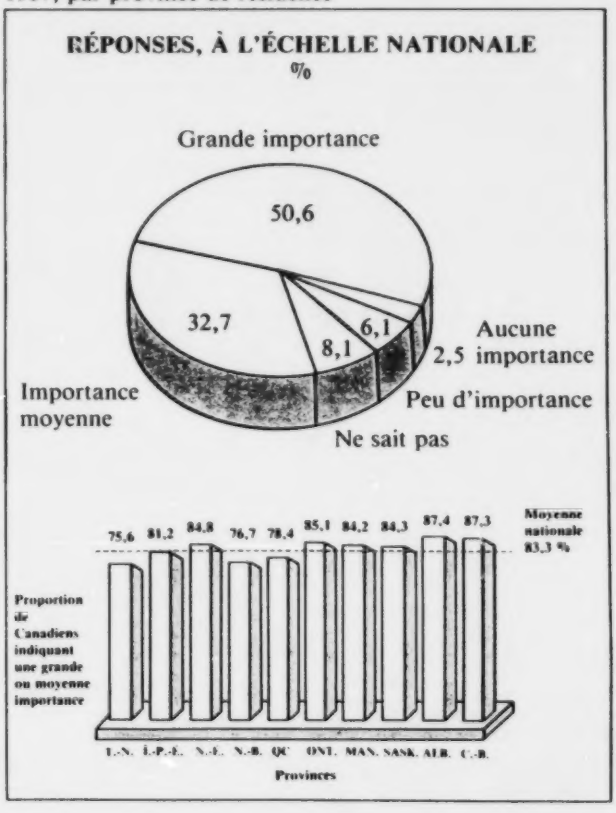
Nous livrons également ici des données sur l'intérêt manifesté à l'égard de la participation à des activités reliées à la faune (avec ou sans prélèvement) et de l'appartenance à des organisations reliées à la faune. Les répondants ont été priés d'indiquer s'ils étaient intéressés à participer à des activités sans prélèvement, par exemple à observer, à nourrir, à photographier ou à étudier des animaux sauvages. Ils ont aussi eu à se prononcer sur des activités de prélèvement consistant, par exemple, à collectionner des spécimens d'espèces fauniques, à chasser et à piéger des animaux, ou ils ont été invités à s'associer à un club ou encore à contribuer à une organisation vouée à la protection ou au maintien de populations fauniques abondantes.

Enfin, nous avons évalué la demande éventuelle à l'égard des activités reliées à la faune en comparant l'intérêt manifesté pour la participation à ces activités à la participation réelle à celles-ci.

5.1 Populations fauniques

En 1987, environ 83,3 p. 100 de la population canadienne a dit trouver très important ou assez important le maintien de populations fauniques abondantes (figure 5.1). Ce sentiment était répandu dans toutes les régions du Canada, au-delà de 75 p. 100 des résidents

Figure 5.1
Proportion de Canadiens qui ont indiqué que le maintien de populations fauniques abondantes revêt une grande importance ou une importance moyenne, en 1987, par province de résidence



de chacune des provinces estimant qu'il est important de maintenir des populations fauniques abondantes. À l'échelle provinciale, les Canadiens ont estimé la question très importante et relativement importante dans une proportion variant de 75,6 p. 100 à Terre-Neuve à 87,4 p. 100 en Alberta.

Pour ce qui est de la protection des espèces menacées, 85,2 p. 100 des répondants ont indiqué que c'était une question de grande importance ou d'importance moyenne (figure 5.2). Encore là, un appui marqué a été observé dans les diverses provinces, l'intérêt étant exprimé par au-delà de 75 p. 100 des personnes interrogées dans chaque province. Le pourcentage des résidents des diverses provinces accordant à la protection des espèces menacées une grande importance ou une importance moyenne variait entre 78,1 p. 100 à Terre-Neuve et 89,3 p. 100 en Alberta.

5.2 Activités reliées à la faune

Les Canadiens ont exprimé un intérêt marqué à l'égard des activités reliées à la faune. Ce sont les activités sans prélèvement qui rallient le plus de gens, 84,9 p. 100 des Canadiens disant avoir pour elles un grand intérêt ou un intérêt moyen (figure 5.3). Cet intérêt marqué s'observait dans toutes les régions du pays.

En 1987, environ 26,7 p. 100 des Canadiens ont exprimé un grand intérêt ou un intérêt moyen à l'égard de la participation à trois activités de prélèvement — chasse, piégeage ou collection de spécimens fauniques (figure 5.4). Ces activités attirent davantage les résidents des provinces de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick, leur degré d'intérêt dépassant sensiblement la moyenne nationale. Les résultats indiquent que ces activités de prélèvement reçoivent l'appui de nombreux Canadiens.

Environ 46 p. 100 des Canadiens ont indiqué qu'ils accordaient un grand intérêt ou un intérêt moyen au fait de prendre part aux activités d'organisations reliées à la faune (figure 5.5). Environ la moitié des répondants dans toutes les provinces ont manifesté un appui marqué envers ces organisations; ce sont les Canadiens de l'Alberta et de la Colombie-Britannique qui se disent le plus désireux de devenir membres de telles organisations ou de leur faire des dons.

Figure 5.2
Proportion de Canadiens qui ont indiqué que la préservation des espèces menacées revêt une grande importance ou une importance moyenne, en 1987, par province de résidence

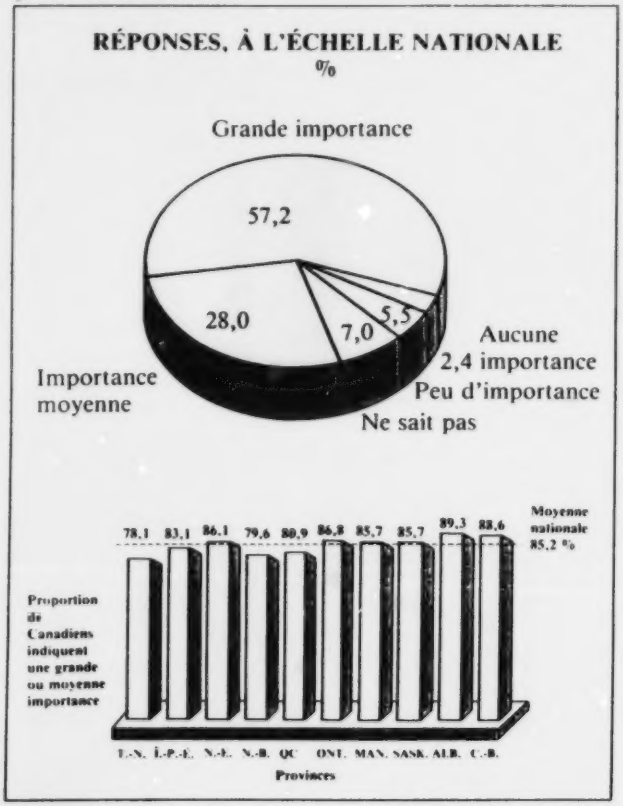
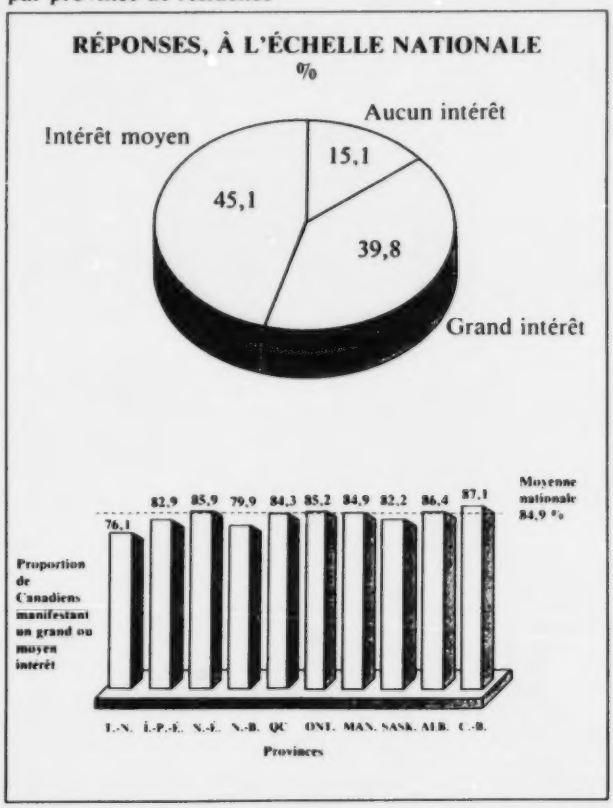


Figure 5.3
Proportion de Canadiens ayant manifesté un grand intérêt ou un intérêt moyen pour la pratique d'au moins une activité sans prélèvement reliée à la faune, en 1987, par province de résidence



5.3 Écart entre la demande réelle et la demande latente en matière d'activités reliées à la faune

La figure 5.6 illustre l'écart entre le nombre de personnes qui aimeraient participer aux activités reliées à la faune et le nombre de personnes qui y participent réellement. Cet intérêt marqué laisse supposer qu'il existe une demande latente d'activités reliées à la faune qui pourrait être exploitée grâce à une gestion appropriée ou à des stratégies de commercialisation pertinentes.

Pour la chasse, le groupe des personnes intéressées est de 121,4 p. 100 supérieur à celui des chasseurs, soit un écart de 2 millions de personnes. L'écart le plus manifeste se retrouve chez les citadins, les femmes, les groupes plus scolarisés et les groupes à faibles revenus personnels (moins de 10 000 $). Les Canadiens pour qui la chasse présente le plus d'intérêt sont ceux de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, de la Saskatchewan et de l'Alberta. En indiquant l'écart entre la participation réelle et l'intérêt manifesté sous forme de pourcentage des taux de participation actuels, on peut connaître les provinces qui présentent le plus grand potentiel de développement d'une activité donnée. La figure 5.7 indique que la province qui présente le meilleur potentiel est l'Ontario (162,2 p. 100), suivie de la Colombie-Britannique (147,5 p. 100).

La figure 5.6 indique que la plupart des gens qui se disent intéressés aux activités d'extérieur sans prélèvement (définies à l'annexe A) ont déjà participé à des activités du genre. Ce sont les résidents de la Nouvelle-Écosse, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique qui sont les plus intéressés par les activités d'extérieur sans prélèvement. Par contre, la figure 5.7 qui présente l'écart en pourcentage entre l'intérêt manifesté et la participation réelle à ces activités, dresse un portrait différent. Ainsi, c'est à Terre-Neuve, au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan que le potentiel d'accroissement de la demande pour des activités sans prélèvement dépasse la moyenne nationale. Au Québec, ce potentiel correspond presque au double de la moyenne nationale.

La figure 5.6 indique que l'intérêt manifesté pour ce qui est de parrainer des organisations reliées à la faune est de 571,4 p. 100 supérieur aux niveaux réels, soit un écart de 7,8 millions de personnes. L'écart est

Figure 5.4
Proportion de Canadiens ayant manifesté un grand intérêt ou un intérêt moyen pour la pratique d'au moins une activité de prélèvement (chasse, piégeage ou collecte de spécimens fauniques) reliée à la faune, en 1987, par province de résidence

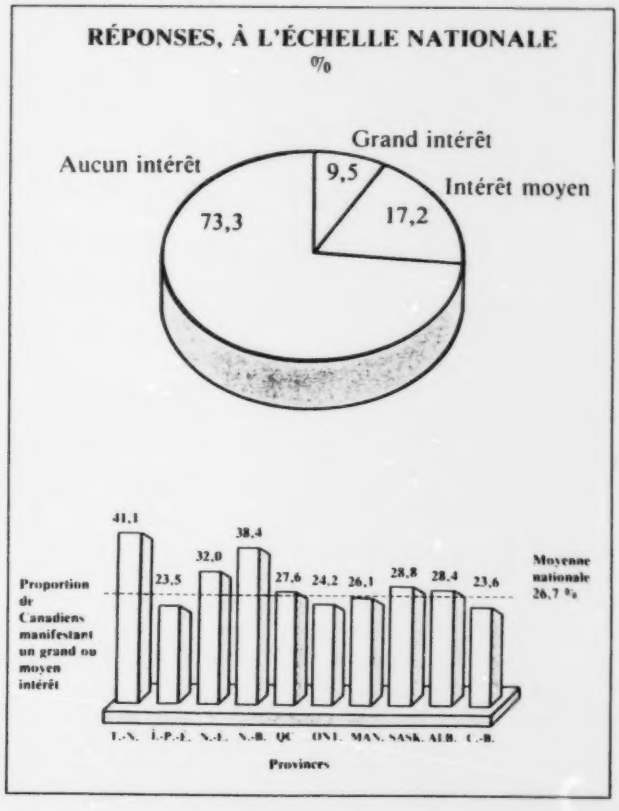


Figure 5.5
Proportion de Canadiens ayant manifesté un grand intérêt ou un intérêt moyen pour l'appartenance à une ou plusieurs organisations reliées à la faune, en 1987, par province de résidence

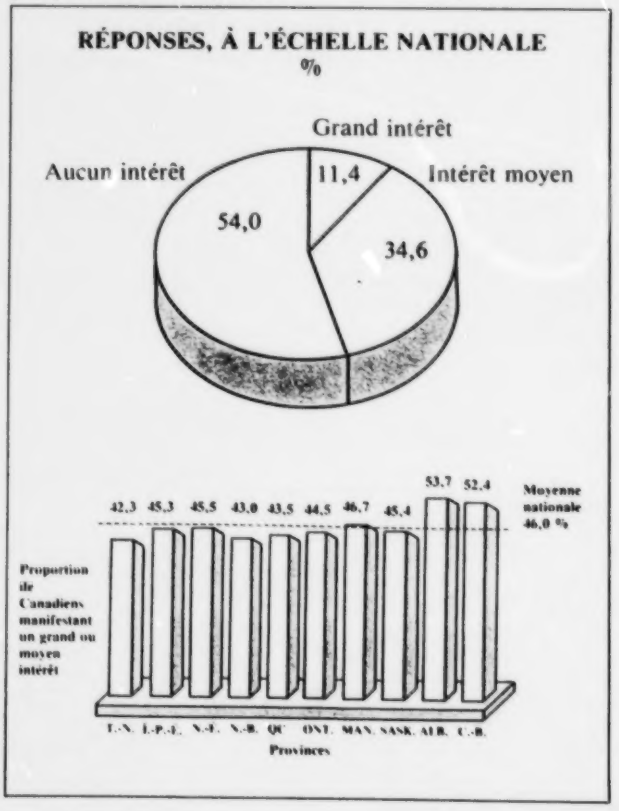
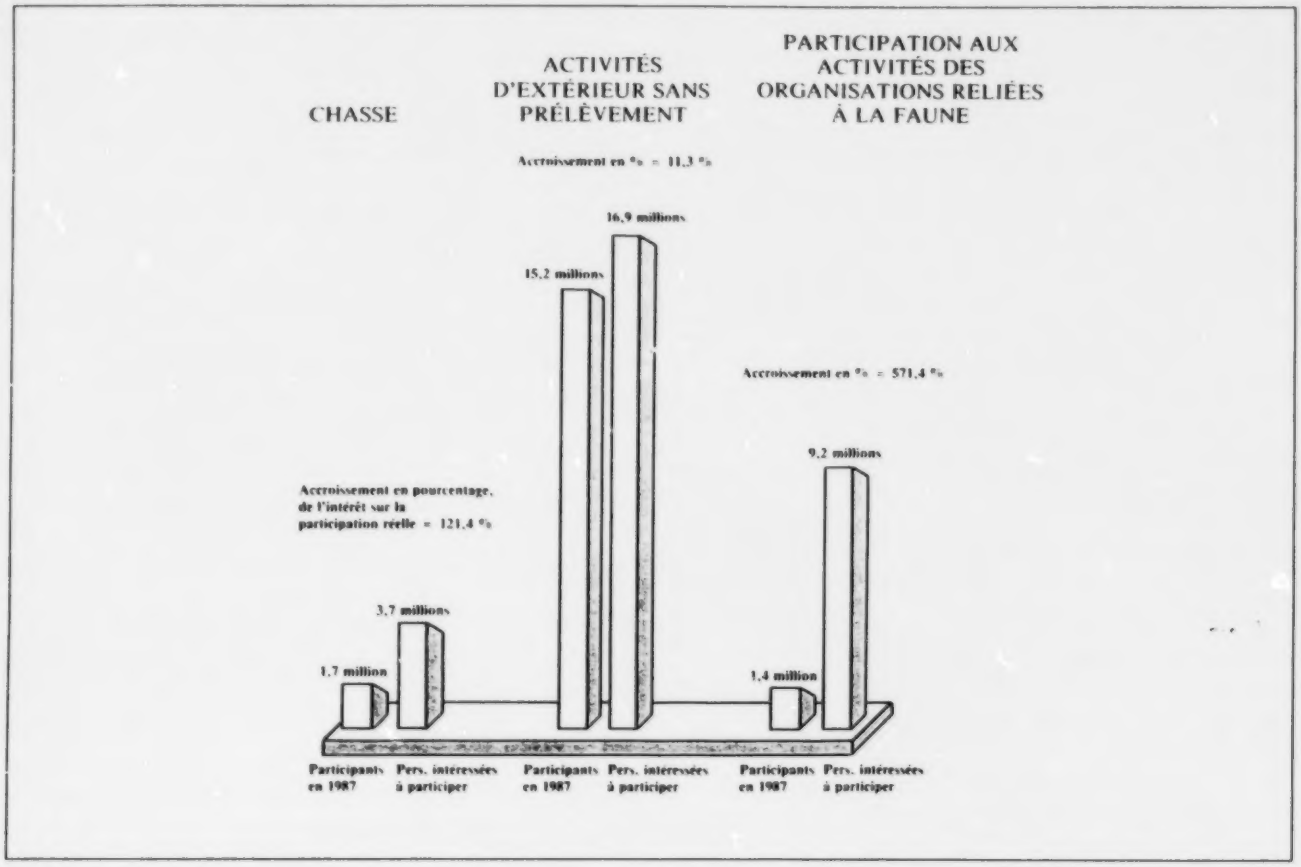
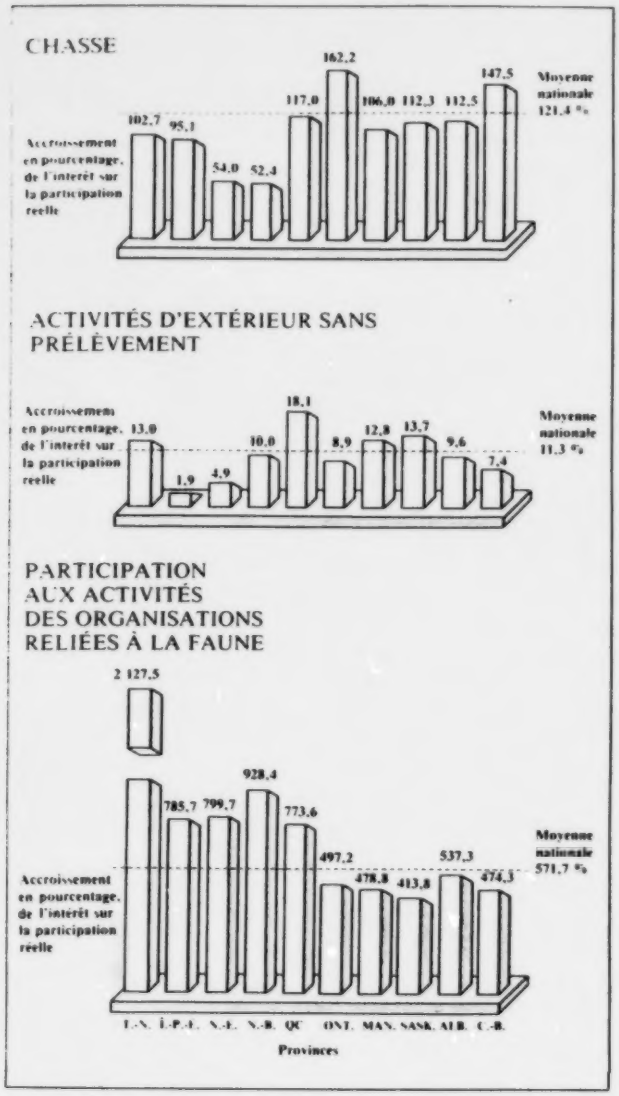


Figure 5.6
Différence entre le nombre réel de participants et le nombre de personnes intéressées à participer à un choix d'activités reliées à la faune, en 1987



particulièrement manifeste parmi les femmes, les gens de moins de 25 ans, les citadins, ceux qui ont terminé leurs études secondaires et ceux dont le revenu personnel est inférieur à 20 000 $. Même si les résidents du Manitoba, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique sont ceux qui se déclarent les plus intéressés à faire partie d'organisations reliées à la faune et à les appuyer financièrement, la figure 5.7 indique que ce sont les provinces de l'Atlantique et le Québec qui offrent à ces organisations le plus de chances de voir leur appui augmenter. De façon plus précise, le nombre des membres et des donateurs pourrait passer de 8 200 à 182 700 à Terre-Neuve, de 5 000 à 44 200 à l'Île-du-Prince-Édouard, de 34 000 à 309 700 en Nouvelle-Écosse, de 23 000 à 236 100 au Nouveau-Brunswick, de 260 800 à 2 278 100 au Québec, de 548 900 à 3 277 700 en Ontario, de 65 500 à 379 500 au Manitoba, de 65 500 à 336 800 en Saskatchewan, de 149 600 à 953 100 en Alberta et de 209 600 à 1 203 600 en Colombie-Britannique.

Figure 5.7
Différence, par province de résidence, entre le nombre réel de participants et le nombre de personnes intéressées à participer à un choix d'activités reliées à la faune, en 1987



6 Participation à une seule activité et à plusieurs activités

Il est possible de mieux comprendre la demande pour des activités reliées à la faune si l'on tient compte des écarts importants entre des groupes ou des segments d'utilisateurs de la faune. Les participants à des activités reliées à la faune incluent ceux qui participent à des activités de prélèvement, par exemple les chasseurs, de même que ceux qui participent à des activités sans prélèvement. Cette dernière catégorie regroupe ceux qui font des déplacements d'intérêt faunique, ceux qui ont des contacts fortuits avec la faune au cours de voyages ou d'excursions faits dans un autre but, ceux qui s'adonnent à des activités reliées à la faune près du domicile et ceux qui prennent part à des activités d'intérieur reliées à la faune. L'inconvénient d'une telle segmentation selon l'utilisateur, c'est que les décideurs risquent de conclure, à tort, que les Canadiens qui participent à

l'une de ces formes d'activités ne prennent pas part à d'autres activités. C'est pourquoi on a remanié les résultats de l'enquête nationale dans le présent chapitre, de façon à permettre d'examiner la participation à plusieurs activités.

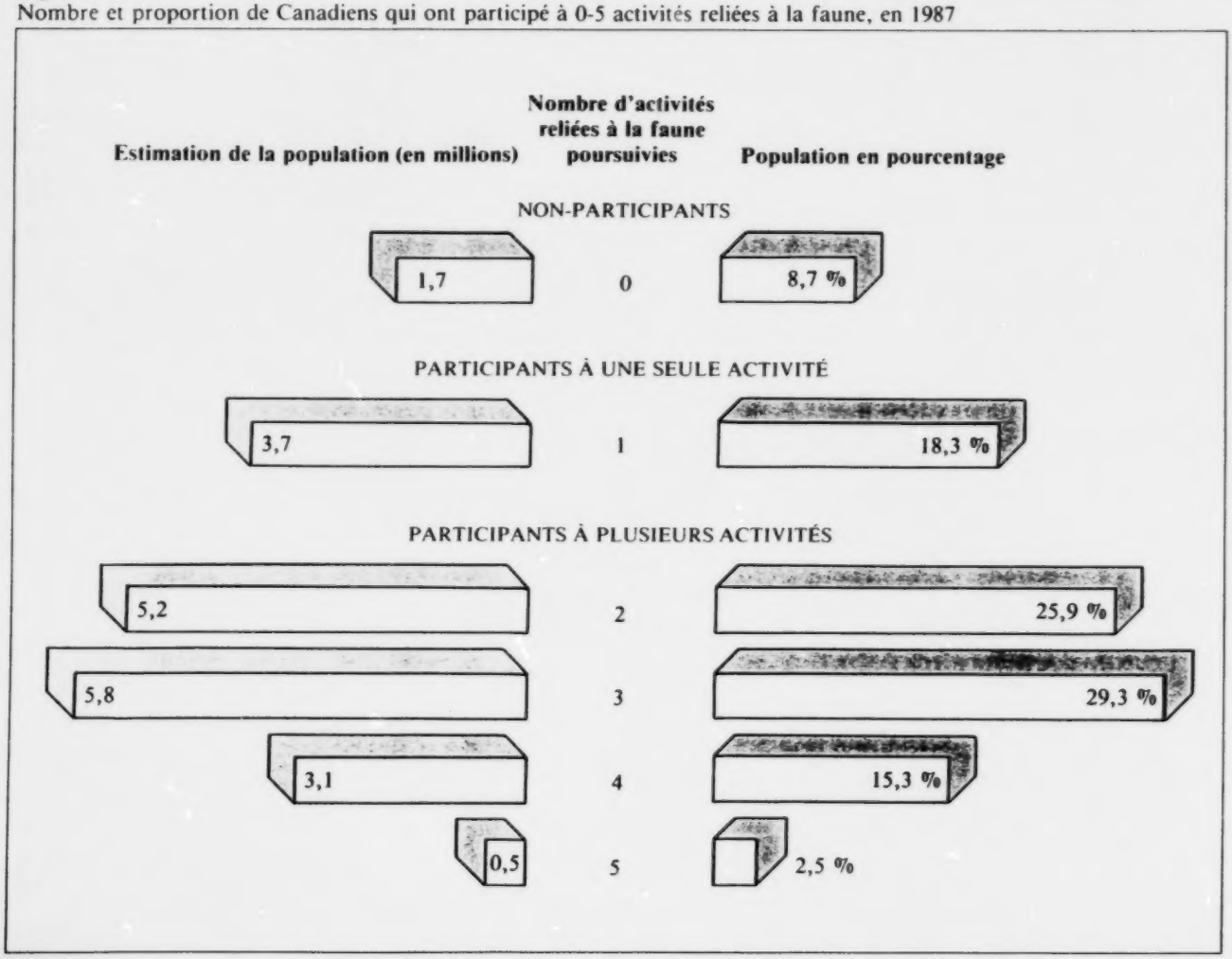
6.1 Caractéristiques de la participation à une seule activité et à plusieurs activités

La participation à plus d'une activité constitue une caractéristique prédominante de l'utilisation de la faune à des fins récréatives au Canada. Plus de 90 p. 100 des Canadiens âgés de 15 ans et plus déclarent avoir participé à une ou plus d'une activité reliée à la faune (figure 6.1). Une forte majorité (73,0 p. 100) ont pris part à deux activités ou plus et 47,1 p. 100 à trois ou plus.

Ceux qui participent à plus d'une activité sont plus jeunes et ont un niveau d'instruction plus élevé que la moyenne. On y retrouve un nombre représentatif d'hommes et de femmes, de citadins et de personnes vivant à la campagne. La distribution de leurs revenus personnels est semblable à celle de la population canadienne dans son ensemble. Par ailleurs, ceux qui ne participent à aucune activité et ceux qui ne participent qu'à une seule activité sont légèrement plus vieux que la moyenne et ces groupes comportent généralement moins d'hommes et moins de personnes ayant un niveau d'instruction élevé. Habituellement, les gens à faible revenu y sont sur-représentés. Ces tendances s'observent d'une façon générale dans les dix provinces, sans exceptions notables.

Au niveau national, la participation à des activités reliées à la faune, exprimée en temps et en dépenses, augmente généralement de façon impressionnante (par personne) en fonction du nombre d'activités poursuivies. La figure 6.2 montre le temps et les dépenses moyens des participants aux activités reliées à la faune selon le nombre d'activités auxquelles ils prennent part. Les gens qui participent à quatre ou cinq types d'activités y consacrent en moyenne au-delà de deux fois plus

Figure 6.1
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à 0-5 activités reliées à la faune, en 1987



de jours que ceux qui s'adonnent à une ou deux activités. Les dépenses moyennes vont de 29 $ pour ceux qui participent à un seul type d'activité à 2 266 $ dans le cas des personnes qui prennent part à cinq types d'activités.

Les participants à une seule activité comprennent 18,3 p. 100 de la population adulte du Canada, mais ne représentent que 2,7 p. 100 du total des jours de participation et moins de 1 p. 100 des dépenses totales en 1987. Les Canadiens qui s'adonnent à deux activités reliées à la faune ou plus (jusqu'à cinq) (73 p. 100 de la population) représentent 97,3 p. 100 du temps et plus de 99 p. 100 des dépenses associées à ces activités, de même que 96,6 p. 100 du 1,4 million de personnes qui appuient les organisations reliées à la faune. Fait des plus significatifs, 17,8 p. 100 de Canadiens adultes participent à quatre ou cinq activités reliées à la faune, représentant à eux seuls près de 40 p. 100 du 1,2 million de jours et 74,2 p. 100 des 5,1 milliards de dollars consacrés aux activités reliées à la faune.

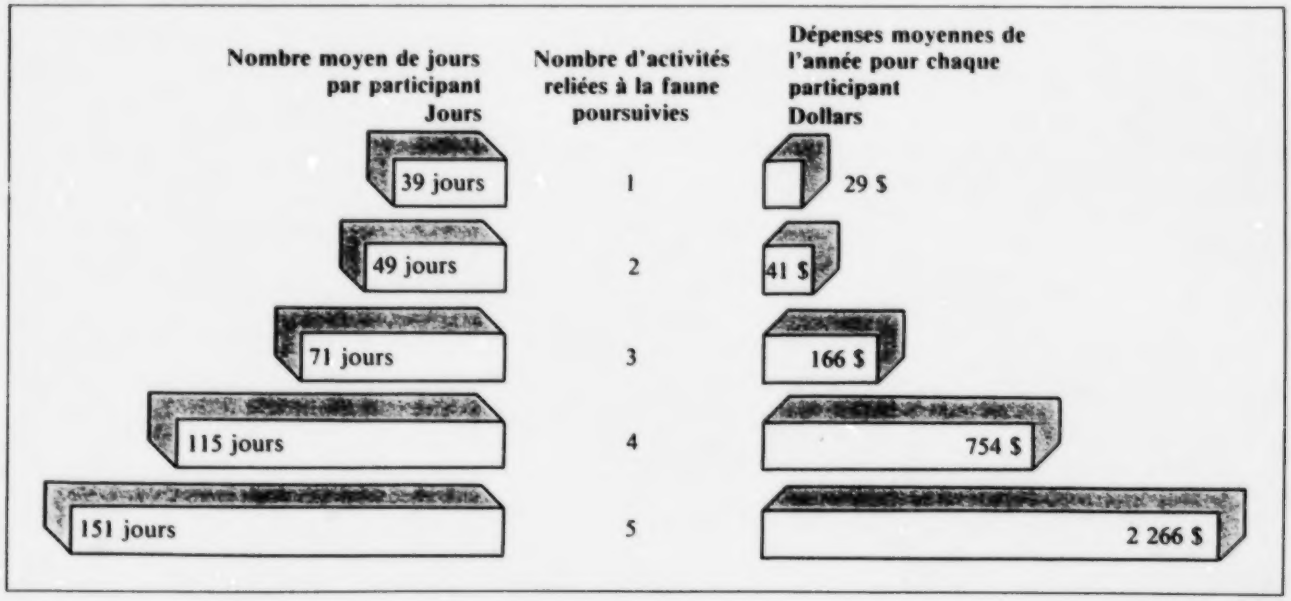
La figure 6.3 montre que le nombre de participants à une seule activité et à plusieurs activités et de non-participants à des activités reliées à la faune variait d'une province à l'autre en 1987. Le taux de non-participation était supérieur à la moyenne à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Saskatchewan, variant de 9,6 p. 100 en Saskatchewan à 15,2 p. 100 à Terre-Neuve. L'Alberta et la Colombie-Britannique affichaient les taux de non-participation les plus bas, soit 4,7 et 4,9 p. 100 respectivement. La plupart des provinces obtenaient un taux de participation à une seule activité qui s'approchait de la moyenne nationale de 18,3 p. 100. Quant au taux de participation à plusieurs activités, il variait entre un minimum de 63,2 p. 100 à Terre-Neuve et un maximum de 78,8 p. 100 en Colombie-Britannique.

6.2 Types de participation à une seule activité et à plusieurs activités

On peut classer les activités reliées à la faune selon la nature du contact qui s'établit entre les participants et la faune. Ainsi, la chasse amène généralement les participants dans les bois, les champs, les marais et d'autres zones naturelles où l'observation et le prélèvement de la faune sont possibles. Les activités d'extérieur sans prélèvement, comme le fait d'observer un cerf ou de placer de la nourriture à l'extérieur en hiver pour attirer des animaux, peuvent se dérouler dans une zone naturelle, par exemple dans les bois ou dans un parc, mais elles supposent toujours une tentative en vue de voir effectivement des animaux. Les activités d'intérieur, pour leur part, qu'il s'agisse de lire des livres sur la faune, de regarder des émissions de télévision traitant de la nature ou de visiter des musées, mettent la personne en relation avec la faune sans qu'il y ait nécessairement un contact réel avec un animal vivant.

La figure 6.4 présente les diverses combinaisons d'activités auxquelles les gens participent. La plupart des participants à une seule activité le font dans un milieu aménagé comme un musée, une salle, un zoo ou tout simplement à la maison : il s'agit donc d'activités

Figure 6.2
Nombre moyen de jours et de dollars consacrés par participant, aux activités reliées à la faune selon le nombre d'activités pratiquées en 1987

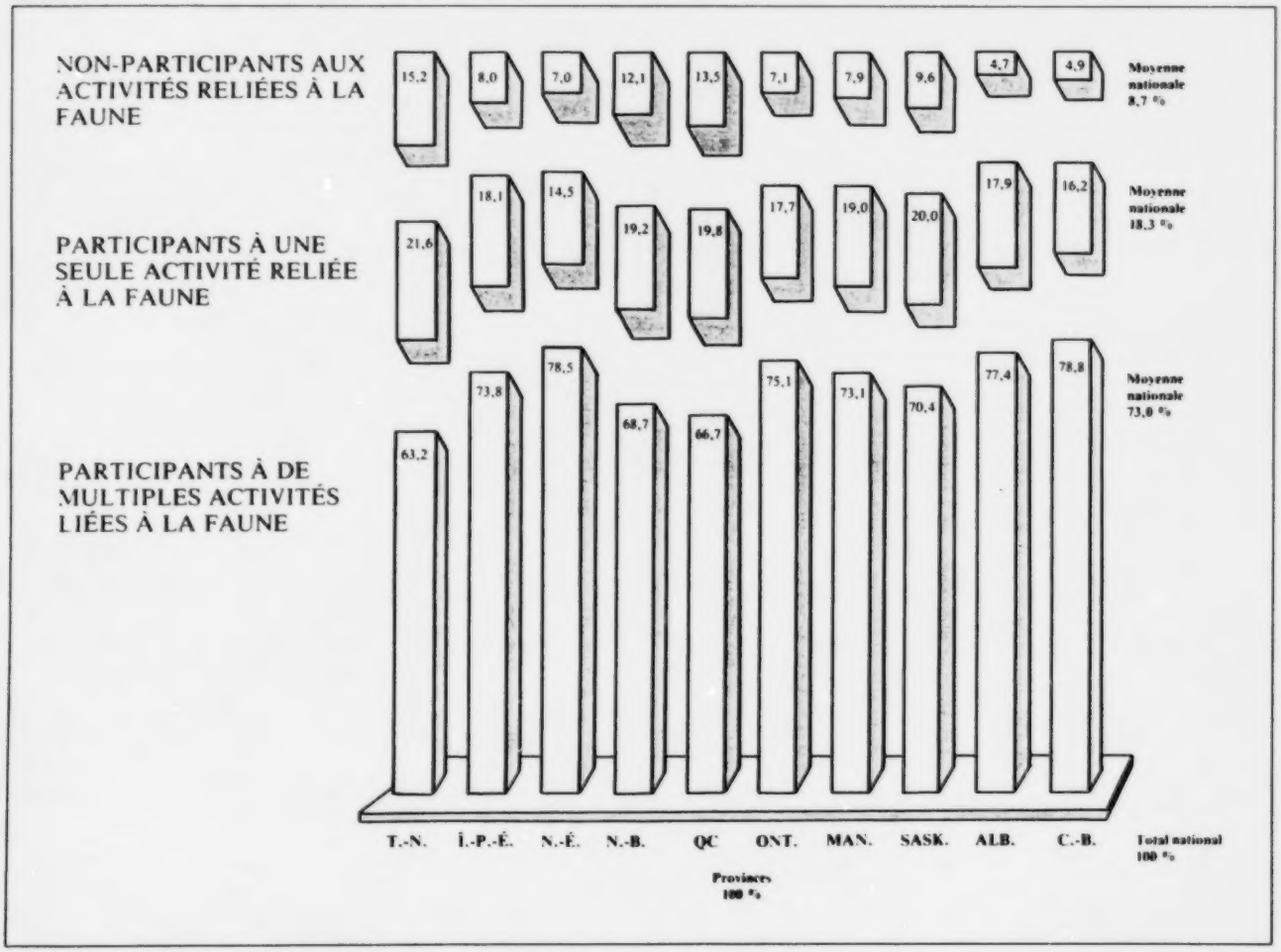


d'intérieur. D'autre part, ceux qui participent à plusieurs activités le font à l'extérieur et ont généralement des contacts directs avec la faune. La plupart des participants à plusieurs activités prennent uniquement part à des activités sans prélèvement, qu'il s'agisse d'observer, de nourrir ou de photographier des animaux au cours de voyages ou près du domicile. La plupart des chasseurs participent également à des activités sans prélèvement qui les mettent en contact direct avec les animaux.

La figure 6.5 indique la moyenne du temps consacré par les participants et leurs dépenses moyennes, pour une ou plusieurs activités. Parmi les gens qui ne s'adonnent qu'à une seule activité, les chasseurs dépensent beaucoup plus d'argent que les participants à des activités sans prélèvement et à des activités d'intérieur. En revanche, ceux qui prennent part à des activités sans prélèvement consacrent plus de temps aux activités reliées à la faune que les chasseurs. Parmi ceux qui s'adonnent à plusieurs activités, les chasseurs dépensent plus d'argent par personne que tout autre groupe de participants. Cela est particulièrement vrai des gens qui ont à la fois chassé et participé à des activités sans prélèvement en 1987 : ils ont les dépenses moyennes les plus élevées (1 214 $) et le nombre moyen de jours le plus élevé (103).

En 1987, la plus grande partie des jours et des dépenses associés à des activités reliées à la faune était le fait des gens qui s'intéressent à la faune de plus d'une façon. Le cas des 8,2 p. 100 de chasseurs qui s'adonnent aussi à d'autres activités reliées à la faune est très révélateur, car à ce groupe correspondent 14,0 p. 100 de tous les jours et plus de 40 p. 100 des dépenses. Ils ont consacré presque autant d'argent aux activités sans prélèvement qu'à la chasse. Ce groupe représente en outre 29,3 p. 100 des gens qui appuient les organisations reliées à la faune. À Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, les chasseurs qui s'intéressent aussi à la faune d'autres façons représentent plus de

Figure 6.3
Proportion de Canadiens qui ont participé à une ou à plusieurs activités reliées à la faune, en 1987, par province de résidence



20 p. 100 de tous les jours consacrés à des activités reliées à la faune. Ils représentent également entre 60 et 80 p. 100 de toutes les dépenses consacrées à ces activités dans ces trois provinces. Dans la région de l'Atlantique et en Saskatchewan, les chasseurs forment entre 40 et 50 p. 100 des gens qui appuient les organisations reliées à la faune. Les 64,8 p. 100 de Canadiens adultes qui s'adonnent à plusieurs activités reliées à la faune, à l'exclusion de la chasse, représentent 83,2 p. 100 de tous les jours et 56,7 p. 100 de toutes les dépenses associées à des activités reliées à la faune. En outre, ces participants à des activités sans prélèvement représentaient plus de 67,4 p. 100 de toutes les personnes qui appuient les organisations reliées à la faune.

Figure 6.4
Nombre et proportion de Canadiens qui ont participé à une ou à plusieurs activités reliées à la faune, en 1987

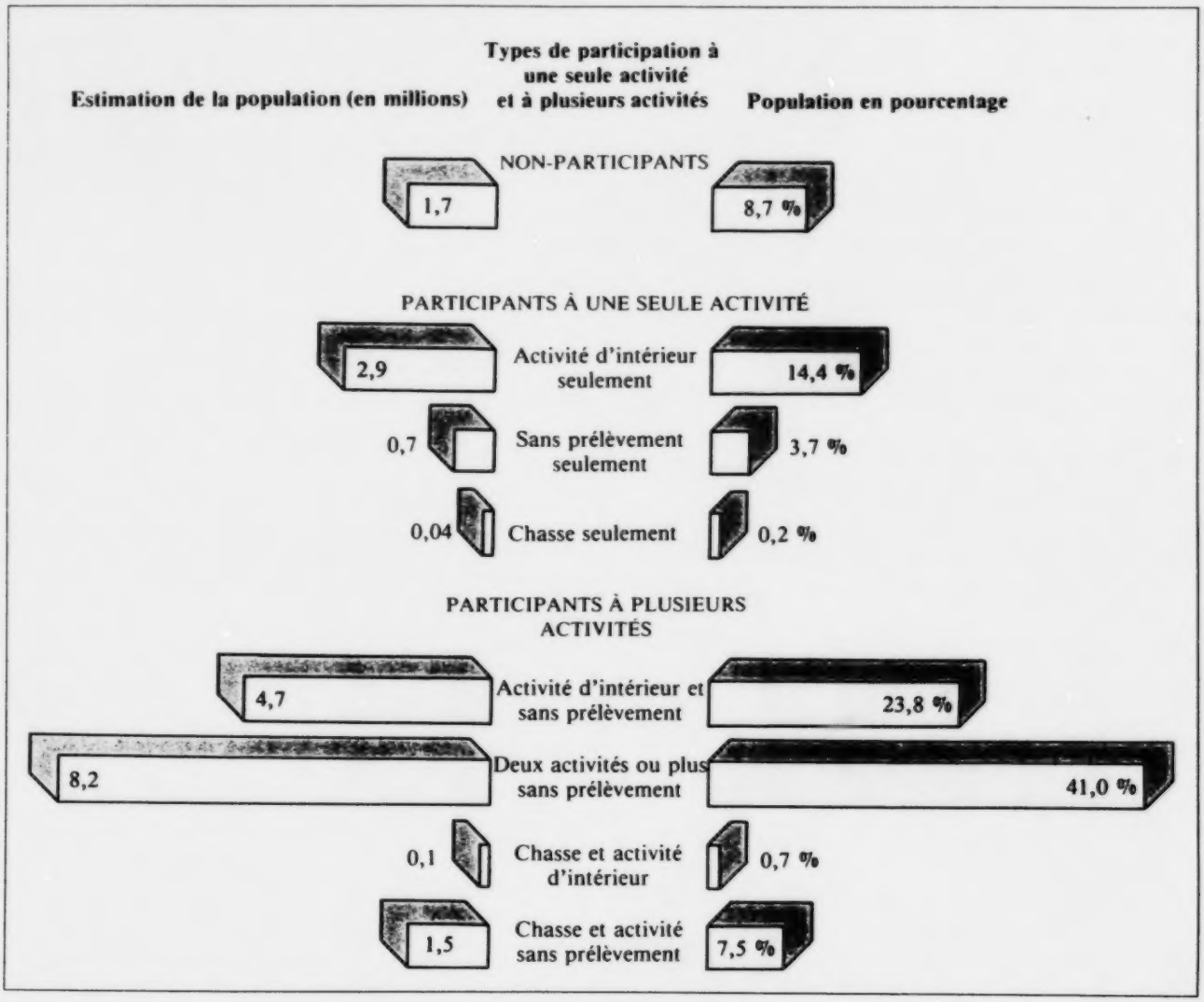
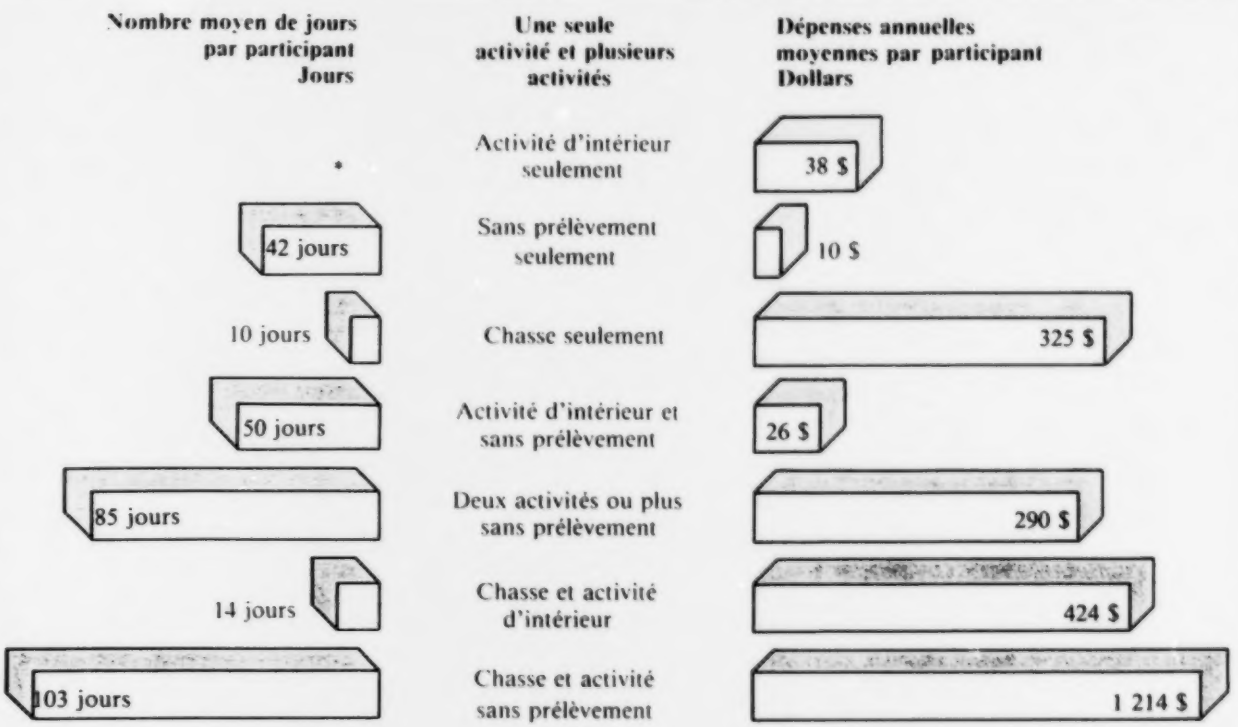


Figure 6.5
Nombre moyen de jours et de dollars consacrés par les participants à une seule activité et à plusieurs activités reliées à la faune, en 1987



7 Pêche et piégeage

Pour la première fois, l'enquête de 1987 comportait des questions concernant la participation à des activités de pêche sportive et de piégeage de petits mammifères. On trouvera, dans le présent chapitre, des renseignements sur les taux de participation au niveau provincial et national de même que les profils des participants à ces activités.

Le fait d'inclure dans le questionnaire de l'enquête de 1987 des questions portant sur la participation à ces activités en plus de la participation à la chasse a permis d'évaluer le nombre de Canadiens qui participent à trois activités principales de prélèvement : la chasse, la pêche et le piégeage. Au cours de l'année 1987, plus de 6 millions de Canadiens (30,8 p. 100) ont pris part à une ou plusieurs de ces activités.

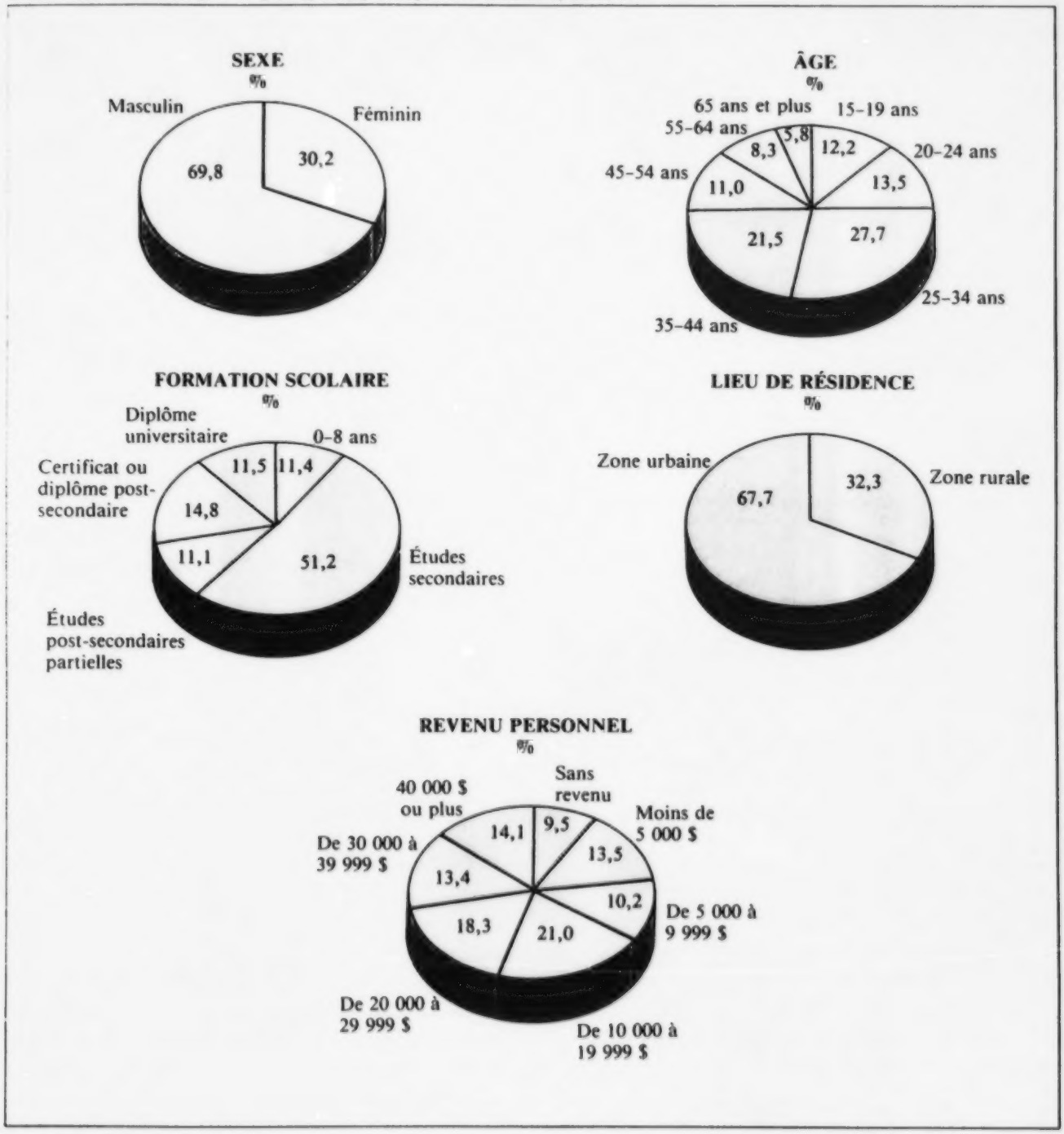
7.1 Pêche sportive

En 1987, environ 5,6 millions de Canadiens (28,1 p. 100 de la population du Canada) se sont adonnés à la pêche sportive. La pêche est plus populaire auprès des hommes (69,8 p. 100) que des femmes (30,2 p. 100) et attire davantage les gens des groupes d'âge plus jeunes (figure 7.1). Les pêcheurs sportifs âgés de 15 à 34 ans représentaient 53,4 p. 100 des pêcheurs en 1987. Tout comme la chasse, la pêche intéresse moins les plus de 45 ans, qui ne représentent d'ailleurs que 25,1 p. 100 de l'ensemble des pêcheurs en 1987. Les niveaux d'instruction et de revenu de ces participants étaient supérieurs à ceux de la population canadienne dans son ensemble.

Terre-Neuve ainsi que les provinces situées à l'ouest du Manitoba (figure 7.2) enregistrent des taux de participation à la pêche sportive qui dépassent la moyenne nationale, cet écart pouvant atteindre jusqu'à 5 p. 100. Les taux les plus faibles sont ceux de l'Île-du-Prince-Édouard (24,0 p. 100) et de la Nouvelle-Écosse (24,5 p. 100).

Les Canadiens ont consacré environ 88,7 millions de jours à la pêche sportive, soit une moyenne de 15,8 jours par participant (figure 7.3). Les pêcheurs sportifs de l'Ontario et des provinces de l'Atlantique ont consacré plus de jours à cette activité que ceux des

Figure 7.1
Profil des Canadiens qui ont pratiqué la pêche pour se détendre, en 1987



autres provinces. Les résidents de Terre-Neuve ont enregistré la moyenne la plus forte (20 jours) et ceux de la Saskatchewan, la moyenne la plus faible (11,7 jours).

D'une façon générale, les Canadiens âgés de 15 à 19 ans et ceux de plus de 45 ans consacrent en moyenne plus de jours à la pêche que les autres (figure 7.4). Le nombre moyen de jours consacrés à la pêche en 1987 atteint un maximum de 19,1 jours pour le groupe d'âge des 55 à 64 ans et un minimum de 14,1 jours pour le groupe d'âge des 35 à 44 ans.

7.2 Piégeage des petits mammifères

Environ 400 000 Canadiens, soit 2 p. 100 de la population, ont piégé de petits mammifères en 1987. Pour faciliter l'analyse, on a demandé aux participants de choisir, parmi une liste de raisons, la raison principale pour laquelle ils s'adonnaient au piégeage. Environ 29,2 p. 100 des gens ont indiqué qu'ils piégeaient les petits animaux avant tout pour leur usage personnel (chair ou fourrure) (figure 7.5); 12,1 p. 100 le faisaient pour le revenu tiré de la vente des peaux; 26,8 p. 100 pratiquaient le piégeage pour protéger leur propriété; pour 15,4 p. 100, il s'agissait surtout d'un loisir et 16,5 p. 100 ont indiqué d'autres raisons.

Ceux qui ont piégé les petits mammifères en 1987 étaient surtout des hommes (75,7 p. 100) et habitaient la campagne ou la ville dans des proportions sensiblement égales. Les taux de participation variaient selon les groupes d'âge, les taux les plus hauts correspondant

Figure 7.2
Proportion de Canadiens qui ont pratiqué la pêche pour se détendre, en 1987, par province de résidence

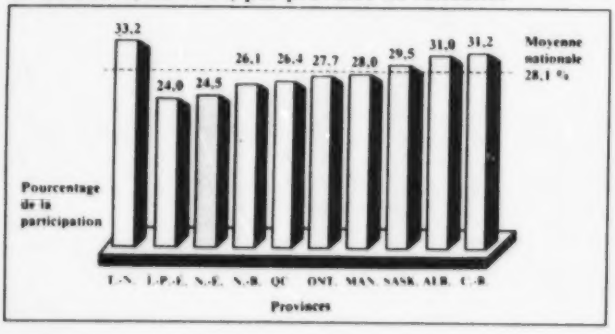
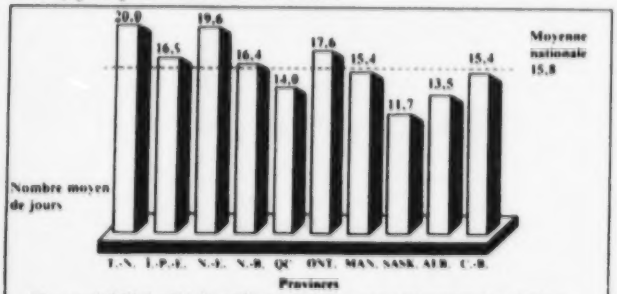


Figure 7.3
Nombre moyen de jours pendant lesquels les participants se sont adonnés à la pêche pour se détendre, en 1987, par province de résidence



*La variabilité (d'échantillonnage) de cette estimation est légèrement supérieure à celle établie pour les autres provinces en raison de facteurs tels que la faible taille de l'échantillons ou le faible taux de participation.

Figure 7.4
Nombre moyen de jours pendant lesquels les participants se sont adonnés à la pêche pour se détendre, en 1987, par groupe d'âge

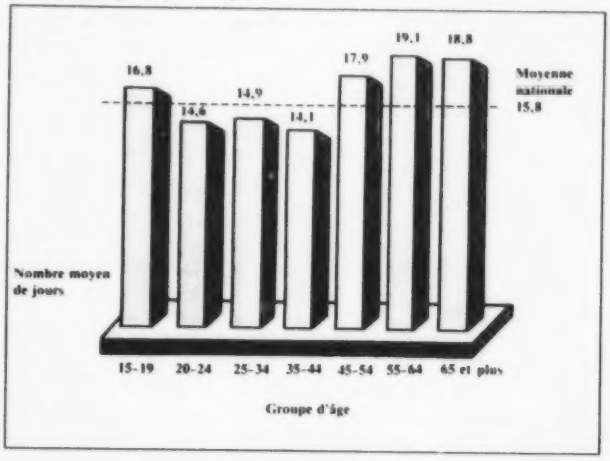
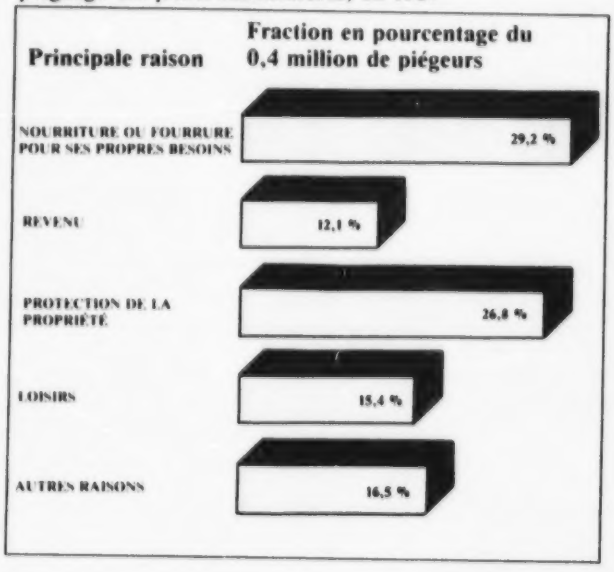


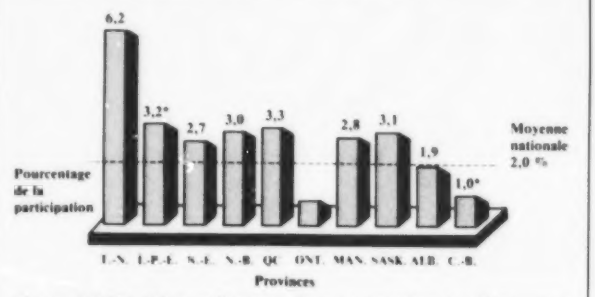
Figure 7.5
Répartition des raisons invoquées pour pratiquer le piégeage des petits mammifères, en 1987



au groupe des 15-19 ans et les plus bas au groupe des 55-64 ans. Les niveaux d'instruction et de revenu étaient inférieurs à ceux de la population canadienne dans son ensemble.

La participation variait aussi selon les provinces, peu importe la raison principale indiquée pour la pratique du piégeage (figure 7.6). La région de l'Atlantique, le Québec, le Manitoba, et la Saskatchewan et les provinces à l'est de l'Ontario ont enregistré des taux de participation supérieurs à la moyenne de 2 p. 100, Terre-Neuve dépassant nettement cette moyenne avec un taux de 6,2 p. 100. L'Ontario et la Colombie-Britannique ont obtenu les taux de participation les plus faibles, environ 1 p. 100 de la population ayant piégé de petits mammifères pour l'une des raisons principales indiquées précédemment.

Figure 7.6
Proportion de Canadiens qui ont piégé des petits mammifères, en 1987, par province de résidence



*La variabilité d'échantillonnage de ces estimations est légèrement supérieure à celle établie pour les autres provinces en raison de facteurs tels que la faible taille de l'échantillon ou le faible taux de participation.

8 Incidences sur les politiques et les programmes de conservation

Les résultats de l'enquête nationale sur l'importance de la faune pour les Canadiens de 1987 indiquent que la grande majorité des Canadiens avaient eu, sous une forme ou sous une autre, un contact avec la faune en 1987. Les participants pouvaient être regroupés en fonction de différents facteurs comme les profils démographiques et le temps et l'argent consacrés aux activités reliées à la faune. Des différences appréciables ont été observées selon les provinces et les régions.

Dans le présent chapitre, les résultats de l'enquête nationale de 1981 et de celle de 1987 sont comparés de façon à faire ressortir les tendances fondamentales qui se sont dessinées au niveau des activités reliées à la faune. On y précise l'incidence que les résultats de l'enquête peuvent avoir sur la gestion de la faune et on y indique les documents à paraître suite à l'enquête nationale.

8.1 Tendances de la participation aux activités reliées à la faune depuis 1981

L'enquête de 1987 confirme celle de 1981 : les Canadiens aiment pratiquer des activités reliées à la faune. (En 1987, 91,3 p. 100 des Canadiens, soit 18,3 millions de personnes, l'ont fait et 90,1 p. 100, ou 16,7 millions de personnes, l'avaient fait en 1981.) L'intérêt que la population porte à ces activités est toujours élevé et il est même plus grand qu'il l'était dans le cas de certaines activités. Quant aux profils démographiques des personnes qui pratiquent des activités reliées à la faune, ils ont changé, mais ce changement s'explique par l'évolution démographique du Canada; en 1987, l'âge moyen et le niveau d'instruction des participants étaient un peu plus élevés.

La participation aux activités d'intérieur reliées à la faune (85,5 p. 100 des Canadiens), aux activités sans prélèvement près du domicile (70,3 p. 100) et aux déplacements d'intérêt faunique (22,0 p. 100), ainsi que les contacts fortuits avec la faune lors de déplacements d'un autre type (45,5 p. 100), ont augmenté entre 1,4 p. 100 et 3,4 p. 100. Le niveau de participation à ces activités est demeuré le même dans certaines provinces et il a augmenté dans d'autres; c'est la région de l'Atlantique qui a connu la hausse la plus importante.

Le nombre de jours pendant lesquels des activités reliées à la faune ont été pratiquées a augmenté de 157 millions. Le nombre moyen de jours pendant lesquels les Canadiens se sont adonnés à des activités reliées à la faune demeure relativement stable : 62,2 jours pour les activités près du domicile, 16,9 jours pour les déplacements d'intérêt faunique et 19,2 jours pour les contacts fortuits avec la faune au cours de déplacements d'un autre type. À l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec, le nombre moyen de jours pendant lesquels on a pratiqué, près de son domicile, des activités reliées à la faune a augmenté de plus de 4; au Nouveau-Brunswick, c'est le nombre moyen de jours consacrés à des déplacements d'intérêt faunique qui a augmenté de plus de 4.

Les dépenses entraînées par la participation à des activités reliées à la faune ont augmenté de 21 p. 100 : en 1981 et en 1987, elles s'élevaient respectivement à 4,2 et 5,1 milliards de dollars. On trouvera plus de détails sur cet important sujet dans un autre document portant sur les aspects économiques des activités reliées à la faune (voir section 8.3).

Le nombre de Canadiens qui disent être intéressés à appartenir à une organisation reliée à la faune ou à faire des dons à une telle organisation est toujours six fois plus élevé que celui des Canadiens (1,4 million) qui sont réellement membres ou donateurs d'une telle organisation; depuis 1981, toutefois, on a commencé à exploiter ce potentiel de croissance, surtout dans la région de l'Atlantique. Quant au potentiel de croissance des activités d'extérieur sans prélèvement, il a diminué légèrement, résultat de l'augmentation de la participation des Canadiens à ces activités.

L'enquête de 1987 nous apprend que le pourcentage de Canadiens qui chassent les grands mammifères n'a pas beaucoup augmenté par rapport à 1981. (Ce pourcentage est un peu supérieur à 5 p. 100.) La chasse, dans l'ensemble, a toutefois connu une légère baisse de popularité, le nombre de chasseurs passant de 9,8 p. 100 à 8,4 p. 100 entre 1981 et 1987. (C'est dans les quatre provinces de l'Ouest que la chute a été la plus importante.) On enregistre une baisse du côté de la chasse aux oiseaux aquatiques (2,5 p. 100 au lieu de 3,6 p. 100), de la chasse aux autres oiseaux (4,3 p. 100 au lieu de 5,3 p. 100) et de la chasse aux petits mammifères (3,7 p. 100 au lieu de 5,0 p. 100). Le nombre moyen de jours que les Canadiens consacrent à la chasse demeure relativement stable, sauf au Québec et en Saskatchewan où il a chuté de trois environ.

Le potentiel de croissance du nombre de chasseurs a augmenté au pays, entre 1981 et 1987, augmentation qui est liée à la baisse de participation à la chasse. La tendance est particulièrement forte à Terre-Neuve, en Ontario, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique. Par contre, à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, la différence entre le nombre de personnes qui disent être intéressées par la chasse et celui des chasseurs a diminué, ce qui témoigne de la stabilité relative du nombre de chasseurs dans ces provinces depuis 1981.

En 1987, 83,3 p. 100 des Canadiens ont déclaré être en faveur du maintien au Canada de populations fauniques abondantes; 85,2 p. 100 ont dit approuver la prise de mesures destinées à protéger les espèces menacées ou dont la population diminue dangereusement; dans les deux cas, il s'agit d'une augmentation d'environ 3 p. 100 par rapport à 1981; les pourcentages étaient élevés et sensiblement les mêmes dans toutes les provinces.

Les Canadiens continuent de pratiquer plus d'une activité reliée à la faune : en 1987, 73,0 p. 100 d'entre eux ont pratiqué au moins deux activités. (Le pourcentage était de 69,8 p. 100 en 1981.) La tendance à participer à plusieurs activités reliées à la faune est de plus en plus forte, dans toutes les provinces. C'est en Nouvelle-Écosse, en Alberta et en Colombie-Britannique que l'on trouve le plus de personnes pratiquant plusieurs activités reliées à la faune.

On trouvera dans un autre document (voir section 8.3) des informations détaillées sur les tendances qui se manifestent dans les provinces et les régions du côté de la participation aux activités récréatives reliées à la faune, ainsi que des comparaisons entre les profils démographiques des personnes qui pratiquent ces activités.

8.2 Incidence des résultats de l'enquête sur la gestion de la faune

Les conséquences possibles des résultats de l'enquête de 1987 sur la gestion de la faune sont très diverses. Nous en énumérons quelques-unes ci-dessous, pour faire voir comment les données qui découlent de l'enquête peuvent servir à améliorer les politiques et programmes destinés à permettre aux Canadiens de continuer à tirer profit des populations et habitats fauniques de leur pays.

- Les données les plus récentes confirment que la faune, pour le Canada, est importante sur les plans social et économique. On peut faire durer la possibilité pour les Canadiens de tirer profit de leur faune en continuant d'appliquer ou d'élaborer de bonnes politiques et de bons programmes de conservation destinés à protéger les processus écologiques vitaux, à maintenir la diversité génétique et à assurer aux générations présentes et futures la jouissance prolongée des espèces et des écosystèmes.
- La demande en ce qui a trait aux activités reliées à la faune est toujours forte et augmente même. La popularité immense, et qui ne se dément pas, des activités récréatives reliées à la faune auprès de millions de Canadiens a pour conséquence d'obliger les organismes gouvernementaux (fédéraux et provinciaux) et non gouvernementaux qui s'occupent de la gestion de la faune à rendre compte de leurs réalisations devant des groupes complexes, divers et d'envergure nationale. Il faut en tenir compte quand vient le temps d'élaborer ou de justifier des politiques, programmes, stratégies ou textes législatifs concernant la conservation.
- Les personnes qui pratiquent certaines activités spécialisées, reliées à la faune et qui requièrent un niveau d'engagement supérieur à la moyenne présentent des caractéristiques démographiques qui diffèrent de celles de la population en général. En suivant l'évolution des profils socio-économiques et démographiques des divers segments de participants et de non-participants, les gestionnaires sont en mesure de communiquer plus efficacement avec les membres de ces segments et de viser le meilleur équilibre possible entre les besoins de ces personnes et ceux des populations et habitats fauniques.
- Les Canadiens aiment de plus en plus s'adonner, en voyage ou au cours d'excursions, à des activités reliées à la faune telles que l'observation, l'étude, et la photographie de la nature, ou encore nourrir les animaux. Il est nécessaire, aujourd'hui, d'adapter les programmes existants et de créer d'autres programmes pour qu'il soit tenu compte, dans la gestion des populations et habitats fauniques, de ces types d'activités pratiquées par les communautés locales et les touristes.
- Les forts engagements qu'impose la pratique de certaines activités reliées à la faune se traduisent par des dépenses considérables de temps et d'argent, en particulier pour les personnes qui font des déplacements d'intérêt faunique, qui vont à la chasse ou qui aménagent des zones naturelles pour les populations fauniques. Les responsables gouvernementaux et non gouvernementaux de la gestion de la faune ont ici la possibilité d'exercer leur créativité et de trouver des moyens originaux d'encourager ces groupes-cibles à contribuer au financement des activités destinées à assurer l'abondance des populations fauniques et à protéger les espèces menacées et les habitats.

• Le fait qu'il y ait une grande différence entre le nombre de personnes qui déclarent être intéressées à devenir membres ou donateurs d'une organisation reliée à la faune et le nombre de celles qui sont membres ou donateurs confirme l'existence d'une source importante et encore intacte d'appui aux organisations dont le but est de garder abondantes nos ressources fauniques et de protéger les espèces menacées. Le potentiel de croissance, ici, est grand partout au pays, surtout au Québec et dans les provinces de l'Atlantique.

• Le fait que les Canadiens se montrent de plus en plus favorables à l'existence chez eux de ressources fauniques abondantes et à la protection des espèces menacées ou en déclin, implique qu'ils appuient fortement les politiques et programmes conçus pour atteindre ces buts fondamentaux. Voilà qui permet d'espérer pouvoir accroître l'appui du public à l'égard d'une grande variété de politiques et de programmes qui débordent largement le cadre des questions relatives à la faune et à son habitat. Par exemple, le fait de décrire les bienfaits qui découleraient pour la faune et son habitat de la modification de certaines pratiques des secteurs de l'agriculture, de l'exploitation forestière et de l'énergie, ou de la réalisation de nouveaux programmes de lutte contre les pluies acides, de prévention des déversements de produits chimiques ou d'autres mesures environnementales coûteuses, pourrait être un moyen efficace d'amener la population à accroître son appui envers ces politiques et nouveaux programmes.

• Les Canadiens qui pratiquent plusieurs activités reliées à la faune y consacrent plus de temps et d'argent que ne le font ceux qui ne s'adonnent qu'à une seule activité. Les programmes et politiques qui encouragent les citoyens à participer à plusieurs activités pourraient donc être plus profitables que ceux dont les visées sont plus restreintes.

• Même si le nombre de chasseurs actifs a légèrement diminué, le potentiel de croissance est ici important, comme l'indique la différence notable entre le nombre de personnes qui disent être intéressées par la chasse et le nombre réel de chasseurs. Cela est vrai dans toutes les provinces, mais surtout en Ontario et en Colombie-Britannique.

• L'enquête de 1987 a, contrairement à la précédente, porté aussi sur la pêche et le piégeage, ce qui nous a permis de recueillir des renseignements utiles, incluant les renseignements suivants :

— Le fait que près du tiers des Canadiens pratiquent la pêche, la chasse ou le piégeage indique que l'appui du public à l'égard du maintien des programmes de gestion conçus pour ces activités est considérable;

— Le nombre de Canadiens qui ont déclaré avoir pratiqué la pêche, la chasse ou le piégeage est beaucoup plus élevé que ne l'indiquent d'autres sources, basées principalement sur les données concernant la vente des permis de chasse et de pêche. Les efforts que l'on fera pour trouver la raison de cet écart et pour le diminuer devraient donner des fruits intéressants : recettes accrues générées par la vente des permis, gestion plus efficace des populations fauniques, etc.

• Dans l'optique de la gestion intégrée des ressources, la présente enquête de Statistique Canada constitue un précieux instrument de contrôle pour les activités conjointes exercées par des organisations ayant des domaines de compétence différents. Sa réalisation est conforme à la recommandation du Groupe de travail mis sur pied à la suite du Colloque sur la conservation de la faune[14], voulant que cette enquête soit reprise tous les cinq ans. Les résultats de l'enquête de 1987 confirment ceux de l'enquête de 1981 et montrent que de telles enquêtes constituent des moyens fiables de surveiller de près l'évolution de la demande dans le domaine des activités reliées à la faune, au Canada. L'enquête et l'étude de ses résultats seront très utiles pour satisfaire un certain nombre de besoins du gouvernement fédéral et des provinces, dont la nécessité de bilans périodiques sur l'état de l'environnement au Canada.

8.3 À paraître

Les faits saillants de l'enquête décrits dans le présent document seront complétés par d'autres documents conçus à l'intention des responsables de la gestion de la faune, des autres décideurs et du public. Le Groupe de travail fédéral-provincial compte publier des rapports sur les sujets suivants :

• L'importance économique des activités récréatives reliées à la faune au Canada et dans les provinces canadiennes;

• Les tendances révélées par l'étude des résultats de l'enquête de 1987 et la prévision de l'évolution de la demande de ressources fauniques;

• Un guide d'utilisation des documents relatifs à l'enquête de 1987, préparé de concert avec Statistique Canada.

Dans les prochaines analyses des résultats de l'enquête, on devrait se pencher sur les voyages interprovinciaux au cours desquels sont pratiquées des activités reliées à la faune et traiter d'une nouvelle segmentation du groupe des personnes qui pratiquent des activités reliées à la faune. Le Groupe de travail encouragera ceux qui commanditent l'enquête à faire des analyses et des rapports basés sur les résultats propres à une activité donnée reliée à la faune, à un type donné de faune ou à une province en particulier.

Les lecteurs sont priés d'adresser leurs commentaires ou questions au Président du Groupe de travail fédéral-provincial — Enquête sur l'importance de la faune pour les Canadiens (1987), Ottawa (Ontario), K1A 0H3. Il sera tenu compte des communications des lecteurs dans l'élaboration des documents à paraître et lors de la planification de la prochaine enquête nationale sur l'importance de la faune pour les Canadiens, qui aura lieu en 1991.

---

[14]Conférence fédérale-provinciale/territoriale sur la faune, *Wildlife Conservation Colloquium Task Force*. 1987. *Report to Wildlife Ministers*. Service canadien de la faune, Ottawa, Ontario.

Annexe A :
Définitions de quelques termes

Activité de prélèvement
Toute activité visant à prélever un animal sauvage. Désigne habituellement la chasse, mais comprend également la collecte de spécimens fauniques, la pêche et le piégeage dans certaines sections du présent rapport.

Activité d'extérieur sans prélèvement
Activité sans prélèvement qui donne lieu à un contact direct avec la faune. Sont des activités d'extérieur sans prélèvement les **activités près du domicile**, les **déplacements d'intérêt faunique** et les **déplacements d'un autre type**.

Activité d'intérieur sans prélèvement
Activités de loisir apportant aux participants un contact indirect avec la faune hors de son milieu naturel par la voie d'une multitude de moyens : lecture d'imprimés divers, visionnement de films ou d'émissions télévisées, achat d'objets d'art ou d'artisanat ayant la faune pour thème, et visites d'endroits comme les jardins zoologiques, les aquariums, les musées d'histoire naturelle et les fermes d'élevage de gibier.

Activité près du domicile
Activité reliée à la faune pratiquée près du lieu de résidence ou du chalet. Par exemple : nourrir, observer, étudier et photographier des animaux sauvages, entretenir des arbustes ou des plantes à l'intention de la faune.

Activité reliée à la faune
Activités de loisir donnant lieu, d'une façon ou d'une autre, à un contact direct ou indirect avec des animaux sauvages. Ce sont aussi bien des **activités de prélèvement** que des **activités sans prélèvement**.

Activité sans prélèvement
Toute activité qui n'entraîne pas le prélèvement d'un animal sauvage comme l'observation, l'alimentation des animaux, la photographie ou l'étude de la faune. Les **activités d'extérieur** et les **activités d'intérieur sans prélèvement** entrent dans cette catégorie.

Autres animaux sauvages
Tous les autres animaux non domestiques comme le papillon, la grenouille, le serpent et le lézard, à l'exclusion des oiseaux aquatiques, des autres oiseaux, des petits et des grands mammifères.

Autres oiseaux
Tous les autres oiseaux sauvages, comme le merle, le bruant et le moineau, la corneille, le pigeon, la buse et le faucon, le hibou et les oiseaux des zones sèches considérés comme gibier tels que le tétras et la gélinotte, la perdrix, le faisan, à l'exclusion des oiseaux aquatiques.

Contact fortuit avec la faune lors de déplacements d'un autre type
S'entend de l'observation de la faune lors de déplacements dont le but premier est différent.

Dépenses
S'entend des dépenses courantes effectuées pour l'achat de biens et de services devant servir d'abord à une activité reliée à la faune. Les biens achetés pour d'autres fins mais utilisés dans des activités visant la faune n'ont pas été considérés au titre de dépenses admissibles liées à des activités concernant la faune. Les éléments groupés à chaque poste de dépenses étaient les suivants :

- **Dépenses pour zones naturelles :** Les dépenses d'entretien, d'amélioration ou d'achat de zones naturelles pour la faune. À titre d'exemple, citons les travaux d'entretien ou de plantation de certains types de plantes utilisées par les animaux sauvages pour se nourrir et s'abriter. Le répondant ne pouvait inscrire, par contre, les dépenses associées à son chalet.
- **Dépenses pour activités près du domicile :** Coût des mangeoires, de la nourriture pour les animaux, des cabanes d'oiseaux, des revues, des films et des appareils servant surtout à photographier la faune.
- **Dépenses pour transport :** Frais d'utilisation de véhicules privés, l'essence, l'huile, les réparations aux véhicules automobiles, la location d'autos, les billets d'avion, les droits de traversiers . . .
- **Dépenses pour hébergement :** Comprend les frais de location de chalets, de motels, d'hôtels et de terrains de camping.
- **Dépenses pour nourriture :** Comprend l'achat d'aliments, les repas et les boissons.
- **Dépenses pour matériel :** Frais d'achat d'appareils photographiques, d'articles de camping, de jumelles, de vêtements spéciaux, de matériel d'enregistrement, d'embarcations et de moteurs et d'autres véhicules tels que les motoneiges et les véhicules tout terrain. Pour les activités de prélèvement, les achats de fusils et d'accessoires, de gibecières, d'appeaux, d'appelants, de chiens, etc., étaient compris.
- **Dépenses pour autres articles :** Comprend la nourriture pour les animaux, les livres, les films et leur développement. Dans le cas d'une activité de prélèvement, comprend également les munitions, les services de guide, l'entretien des chiens et la location et les réparations de matériel.

Déplacement d'intérêt faunique
Voyage ou excursion dont l'objet premier est d'entrer en contact avec des animaux sauvages pour les observer, les photographier ou les étudier.

Déplacement d'un autre type (voir **Contact fortuit avec la faune. . .**)
Voyage ou excursion donnant lieu à des contacts avec des animaux mais dont l'objet premier est différent.

Faune
Dans le présent rapport, faune désigne les animaux sauvages et non les animaux de compagnie ou autres animaux domestiques. La faune comprend les oiseaux aquatiques, les autres oiseaux sauvages, les petits et les grands mammifères et les autres animaux sauvages qui vivent en milieu naturel. Les animaux des jardins zoologiques ou des fermes d'élevage de gibier sont exclus, sauf lorsqu'il s'agit d'**activités d'intérieur sans prélèvement**.

Grands mammifères
Le gros gibier et les grands animaux non considérés comme gibier : le cerf, l'ours, l'orignal, le mouflon . . .

Jour
S'entend de toute journée ou partie de journée (24 heures) consacrée à une activité. Par exemple, si un chasseur chassait pendant deux heures au cours d'une journée et trois heures le lendemain, on compterait deux jours de chasse. Par contre, si quelqu'un chassait pendant deux heures le matin et pendant une heure en fin de journée le même jour, il s'agirait d'une journée de chasse.

Oiseaux aquatiques
Le canard, l'oie, la bernache, le héron, la grue . . .

Organisation reliée à la faune
S'entend des organisations telles que les clubs de naturalistes, les associations de conservation et les associations de chasse et de pêche.

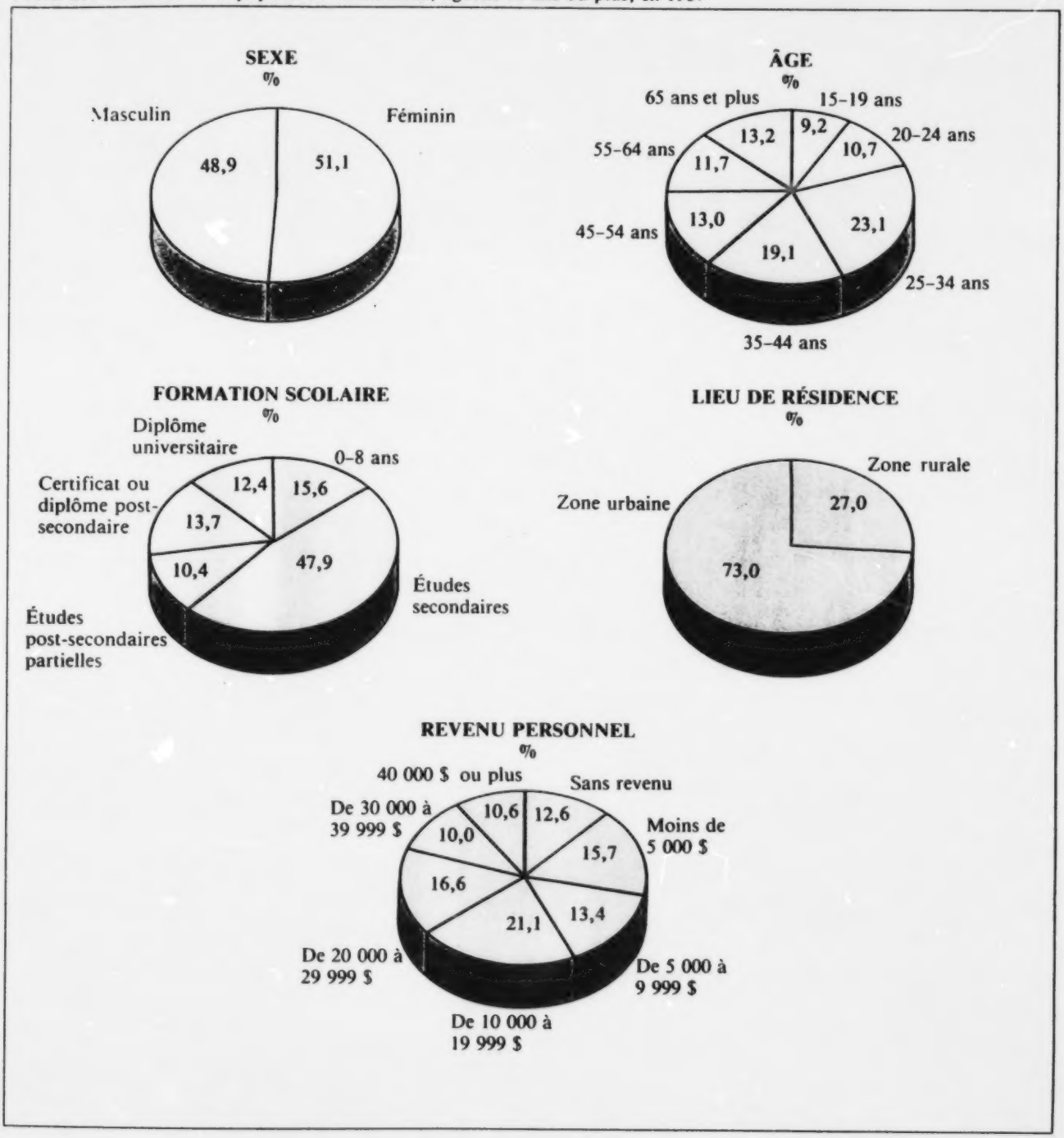
Participation à plusieurs activités
Participation à deux ou à plus de deux activités reliées à la faune au cours de l'année.

Petits mammifères
Le petit gibier et les petits animaux non considérés comme gibier : le lapin, l'écureuil, le raton laveur, le renard, la marmotte, le castor et d'autres animaux à fourrure . . .

Voyage ou excursion
Un voyage est un déplacement en dehors du lieu de résidence durant plus d'une journée. Une excursion est un déplacement en dehors du lieu de résidence durant moins d'une journée.

Zone naturelle
Les boisés, les haies, les marais, les champs et d'autres zones naturelles où les animaux sauvages trouvent nourriture et abri.

Figure B.1
Profil des membres de la population canadienne, âgés de 15 ans ou plus, en 1987



Annexe B :
Profil de la population canadienne (encart)

Annexe B :
Profil de la population canadienne

Tableau B.1
Profil de la population canadienne âgée de 15 ans ou plus (1987)

	Nombre	Pourcentage
Sexe		
masculin	9 770 199	48,9
féminin	10 220 906	51,1
Groupe d'âge		
15–19 ans	1 846 454	9,2
20–24 ans	2 144 467	10,7
25–34 ans	4 611 542	23,1
35–44 ans	3 806 264	19,1
45–54 ans	2 603 645	13,0
55–64 ans	2 334 618	11,7
65 ans et plus	2 664 115	13,2
Lieu de résidence		
zone rurale	5 394 491	27,0
zone urbaine	14 596 614	73,0
Instruction		
0–8 ans	3 118 714	15,6
Études secondaires partielles, pas d'études post-secondaires	9 563 714	47,9
Études post-secondaires partielles	2 077 156	10,4
Certificat ou diplôme post-secondaire	2 744 492	13,7
Diplôme universitaire	2 487 029	12,4
Revenus personnels		
Revenu nul	2 512 222	12,6
Moins de 5 000 $	3 129 446	15,7
5 000 $–9 999 $	2 675 069	13,4
10 000 $–19 999 $	4 226 828	21,1
20 000 $–29 999 $	3 326 636	16,6
30 000 $–39 999 $	1 996 863	10,0
40 000 $ et plus	2 124 042	10,6
Province de résidence		
Terre-Neuve	431 826	2,2
Île-du-Prince-Édouard	97 597	0,5
Nouvelle-Écosse	681 306	3,4
Nouveau-Brunswick	548 649	2,7
Québec	5 236 651	26,2
Ontario	7 370 441	36,8
Manitoba	811 979	4,1
Saskatchewan	741 535	3,7
Alberta	1 773 730	8,9
Colombie-Britannique	2 297 391	11,5
Total pour le Canada	19 991 105	100,0